

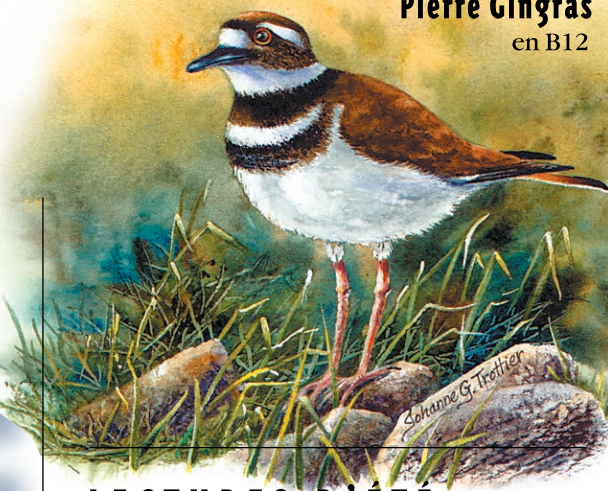
# B L'été

Montréal,  
dimanche  
25 juillet  
1999

La Presse

## DRÔLES D'OISEAUX

Le pluvier kildir  
Pierre Gingras  
en B12



LECTURES D'ÉTÉ  
Entretien avec François-Régis  
Barbry et Jean Royer  
Sonia Safarti  
en B5

DANS LE  
JARDIN  
Remigio  
Cramerstetter:  
l'homme qui  
plante de très  
gros arbres



Pierre Gingras  
en B6

Illustration: Johanne G. Trépanier  
Photo: Alain Roberge - La Presse

## LECTURES D'ÉTÉ

### Le Sud des petits Blancs



Gilbert  
Grand

Ce Sud profond des petits Blancs, replié sur lui-même, immobile comme à l'écart de l'Amérique et de l'Histoire, hanté par ses vieux démons et sa gloire passée, Larry Brown n'est certes pas le premier à en explorer au scalpel la face cachée. Mais devant un roman aussi fort que *Père et fils*, on doit bien reconnaître que seuls les plus grands ont su, comme lui, en rendre la déchirante (i) n h u m a n i t é,

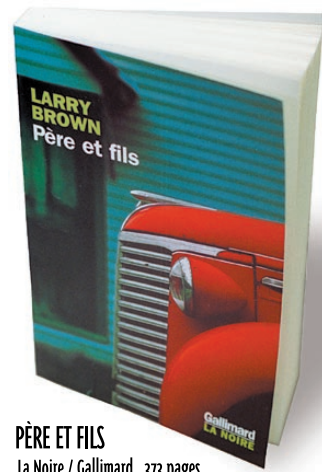
l'atmosphère étouffante, faite de sensualité sourde, de religiosité culpabilisante, de violence latente qui finit par éclater avec la soudaineté d'un orage.

Sous la formidable ombre de Faulkner, les Erskine Caldwell, Flannery O'Connor, Carson McCullers et autre James Agee avaient déjà croqué, souvent au vitriol, ces petits Blancs paumés «à qui on a appris à être fiers de ne pas être noirs et avoir honte d'être pauvres», mais qui finissent souvent alcooliques violents et incapables de garder un emploi, pour les hommes, «usées, grosses et vieilles avant l'âge d'avoir trop travaillé et porté trop d'enfants», pour les femmes, selon le dur constat de Dorothy Allison.

Marqués déjà comme au fer rouge par la défaite sudiste et «le péché originel» esclavagiste, retranchés dans le réduit ségrégationniste, ces paysans rugueux en salopette ont été, de plus, laminés et affamés par la Grande Dépression des années trente. Dans un célèbre documentaire sur la misère rurale, Caldwell les décrit «vivant dans un état complet d'abjection et de renoncement», «vaincus et mis en servitude, épuisés et stériles». Impossible d'oublier ces regards défaits, ces corps rompus et décharnés au seuil de baraques délabrées s'accrochant à un «petit arpent du bon Dieu» de poussière ou fuyant vers le mirage californien, tels que les ont fixés à jamais les photographes Dorothea Lange et Walker Evans, ainsi que le cinéaste John Ford dans *Les Raisins de la colère*.

D'où, chez ces Blancs déshérités, un fatalisme, un sentiment d'impuissance, d'exclusion, de désespoir qui perdure jusqu'à nos jours, et dont la trajectoire fatale des héros de Larry Brown illustre les ravages avec l'aveuglante efficacité de la tragédie classique.

Voir **PRIVÉ** en B4



PÈRE ET FILS  
La Noire / Gallimard, 373 pages

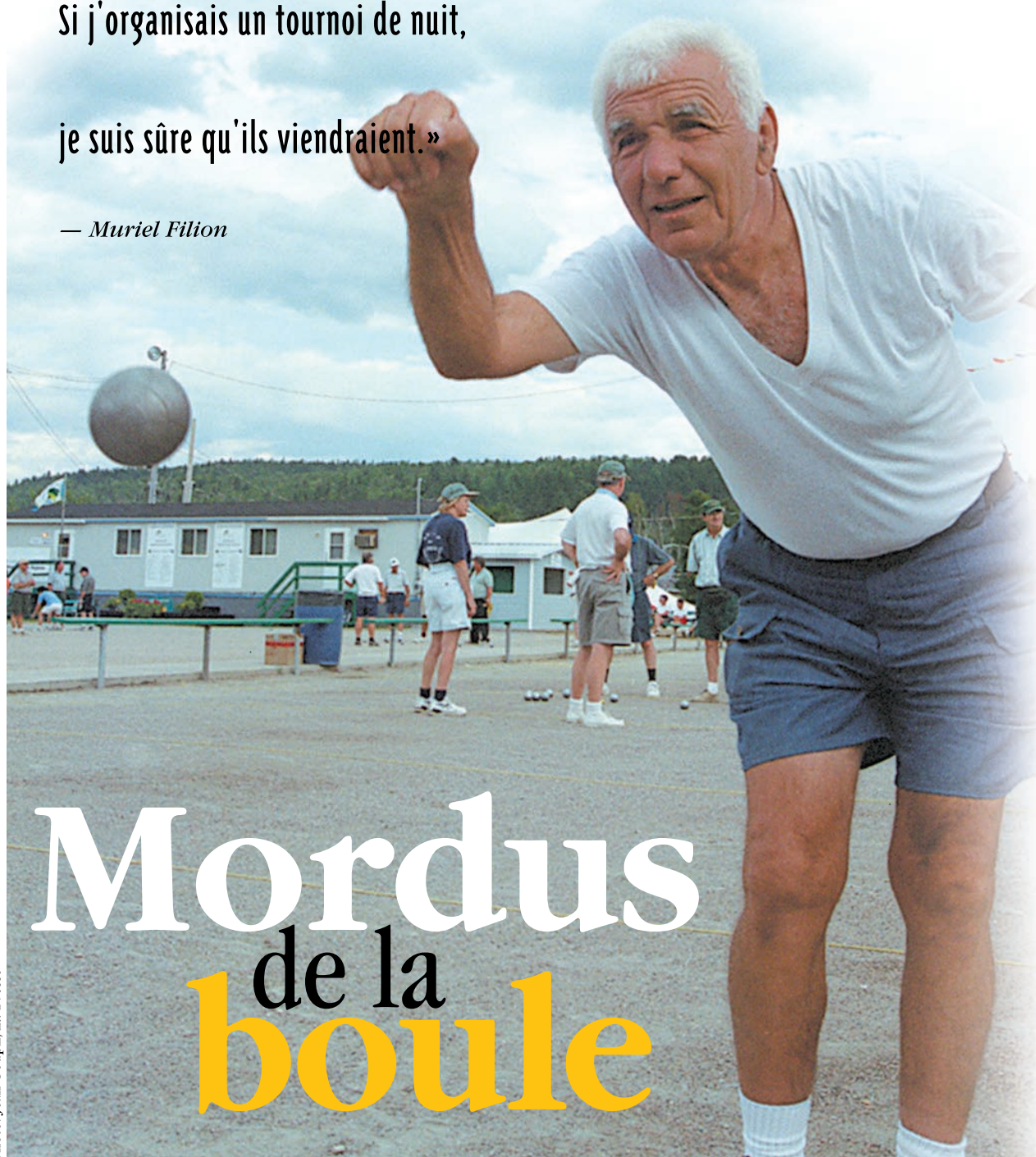
## FESTIVAL

«Les gens sont tellement mordus.

Si j'organisais un tournoi de nuit,

je suis sûr qu'ils viendraient.»

— Muriel Filion



## Mordus de la boule

Photo: Jean Goupil - La Presse

Marcel Metzouian est venu tout droit de Californie pour jouer à la pétanque à La Tuque

Valérie Dufour

Confortablement coulée dans les bras du Saint-Maurice, la petite ville de La Tuque vit chaque année depuis 12 ans au rythme de son festival d'été. Unique en son genre, l'événement attire de plus en plus d'adeptes d'un jeu qui commande adresse et stratégie. Bienvenue au Festival de la pétanque!

Pour la ville de la Haute-Mauricie, qui compte 12 600 habitants, le festival amène des entrées monétaires plus qu'intéressantes. Cette année, les organisateurs affirment qu'ils ont reçu entre 8000 et 9000 participants. Et 75% des joueurs de pétanque venaient de l'extérieur de la ville. «Ça rapporte entre 600 000\$ et 700 000\$ en retombées directes et indirectes», estime Gaston Fortin, maire de La Tuque.

Le tourisme est un important moteur de cette région forestière, même si son économie dépend de l'industrie des pâtes et papiers. Berceau du poète Félix Leclerc, La Tuque vient de la traduction d'un nom amérindien décrivant un rocher en forme de tuque en haut d'une chute sur la rivière Saint-Maurice. La crête a cependant été détruite lors de la construction d'un barrage électrique dans les années 1930.

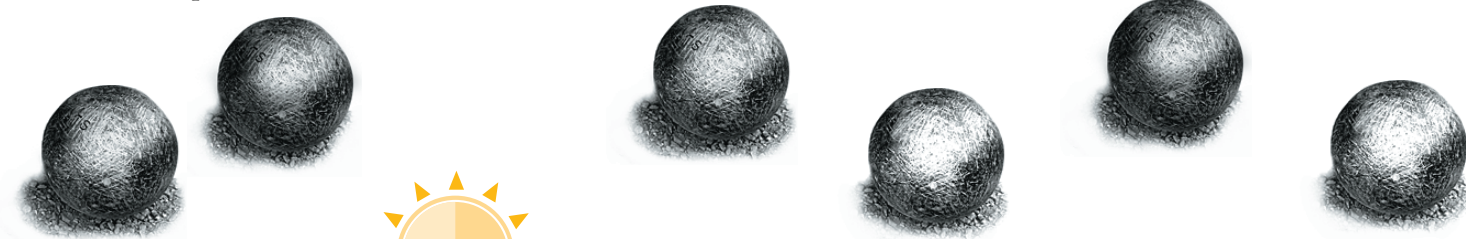
Les yeux encore endormis, la présidente du festival, Muriel Filion, arrive en trombe au Club de pétanque terrasse Saint-Maurice. La veille, le dernier tournoi s'est étiré jusqu'à quatre heures du matin. «Les gens sont tellement mordus. Si j'organisais un tournoi de nuit, je suis sûr qu'ils viendraient», confie-t-elle.

de chez eux. Ici, ils viennent s'engueuler devant nous pour nous montrer qui est le meilleur.»

### Visiteurs de loin

Bien avant que le tournoi de la journée ne commence, un homme se promène sur le site et parle à tout le monde. Chapeau noir et ensemble violet, Ben Gauthier ne vient pourtant pas de La Tuque. Seul son hâle permanent le trahit. Ben habite Pompano Beach, en Floride et il a fait le long trajet vers La Tuque pour une seule et unique raison: jouer à la pétanque. «Je me suis tout de suite senti chez nous.» Mordu, il songe même à commanditer son propre tournoi l'an prochain.

Voir **Boule** en B3



NE SORTEZ PAS SANS CONSULTER VOTRE SOURIS.

<http://www.lapresse.infinet.net>

CINÉMA. DISQUES. LIVRES. RESTOS. SPECTACLES. THÉÂTRE. VINS.

Avant de faire ou de voir quoi que ce soit, cliquez sur la rubrique *Sortir* dans *La Presse Internet*. Les choix de nos chroniqueurs, les critiques des internautes, les rubriques, tout y est pour que vous puissiez faire un choix éclairé.



Je pense donc je clique

La Presse  
Édition Internet

Partenaire  
du portail  
Infini  
www.infinet.net

FLL210

LES UNS ET LES AUTRES

# Itinéraire d'un cinéaste gâté

**E**n quoi George Lucas a-t-il le plus changé depuis *La Guerre des étoiles*, et quel a été son itinéraire de cinéaste ? Jean-Pierre Lavoignat, du magazine *Studio*, le lui a demandé

— Je crois que ce qui est le plus effrayant, c'est que je n'ai pas changé du tout. Lorsque j'ai tourné mes trois premiers films, je ne connaissais pas d'autre metteur en scène que Francis Coppola ; j'avais tout appris de lui. Je me disais parfois « Et comment un autre metteur en scène aborderait ça ou ça ? » Je demandais aussi aux acteurs ce que faisaient les autres. Et puis je suis devenu producteur. J'ai regardé travailler plus de quarante réalisateurs, des génies comme Steven Spielberg, et d'autres qui en étaient à leur premier film. Lorsque j'ai décidé de revenir à la mise en scène, je me suis dit « J'ai vu des réalisateurs au travail, je vais pouvoir mettre à profit cette expérience... » Eh bien, le premier jour de tournage de *Star Wars, Episode 1. La Menace fantôme*, c'est comme si rien ne s'était

passé depuis vingt-deux ans, comme si j'avais terminé la veille mon premier tournage ! Je faisais les mêmes choses. Et les mêmes erreurs aussi. Je suis surpris de voir que je n'ai pas vraiment mûri comme réalisateur.

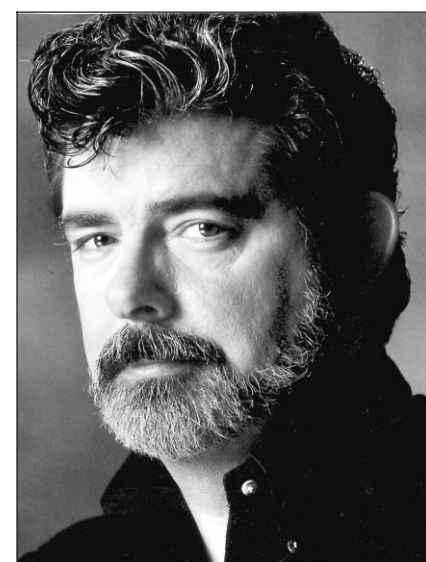
— Dans *La Menace fantôme*, on peut voir la Fédération comme une caricature d'Hollywood...

— Pourquoi pas. Mais dans mon esprit, c'est plutôt une métaphore politique que cinématographique. Avez-vous remarqué comme les démocraties deviennent au fil du temps, si l'on n'y prend pas garde, de moins en moins démocratiques et de plus en plus bureaucratiques ? L'une des choses que raconte en effet cette histoire, c'est comment la république et la démocratie vont vers la dictature, pas à cause de la guerre ou de la révolution, mais juste par un usage pervers du système...

— Certains diront aussi qu'elle peut illustrer votre position dans le système...

— Non. Parce que je ne suis pas dans le système. Je suis toujours un cinéaste indépendant

de San Francisco et surtout pas un homme d'Hollywood. Quant à ceux qui me reprochent d'être un homme d'affaires habile, je leur répondrai seulement que je suis en compétition directe avec les studios. C'est comme avant, lorsqu'on tuait un bison pour survivre, on ne laissait rien perdre... Il y a eu plein d'articles récemment disant que Steven Spielberg et moi avions détruit le cinéma américain et l'avions transformé en une usine à *blockbusters*. C'est une perception de critiques new-yorkais incultes, qui ne savent pas comment le cinéma fonctionne. S'ils étaient allés à Hollywood et avaient rencontré les 3 265 000 vice-présidents qui décident quels films doivent être faits et comment, ils auraient compris que nous n'avons aucune influence sur ces gens d'Hollywood. Vraiment aucune. Où les bureaucrates trouvent-ils leurs idées ? Sincèrement, je n'en sais rien. Le monde et le cinéma seraient sûrement meilleurs si ces bureaucrates de Los Angeles ne disaient pas aux réalisateurs comment faire leurs films.



George Lucas

ZOOM



## Catherine Deneuve

— Vous retrouver maintenant dans des seconds rôles, comme dans *Pola X* et *Le Temps retrouvé*, et bientôt *Est-Ouest*, est plutôt surprenant, vous qui affirmiez que seules les actrices américaines ont la chance de s'en voir offrir de très bons.

« C'est vrai qu'en France, on n'en écrit pas autant, et puis, on a beau dire, il est plus facile de dire oui sur le principe que de le faire quand on vous le propose ! Je m'en suis aperçue car j'en ai fait l'expérience sur trois films de suite. Mais bon, Régis Wargnier avait écrit le rôle pour moi, et *Le Temps retrouvé*, Proust, c'était l'envie d'accompagner Raoul Ruiz dans cette aventure, comme signer un manifeste. Je me suis dit que cela suffisait, et puis me voilà sur le prochain Lars Von Trier, encore une participation... Mais c'est un cinéaste que j'adore... *Breaking The Waves*, quel film magnifique »

Ciné Live

LES MOTS

### Lettre morte

■ Inutile, sans valeur, dépourvu de sens (milieu du XIX<sup>e</sup> siècle). S'est d'abord dit d'un texte juridique qui a perdu sa valeur applicative.

FLASH

## De Shelley à Ricky

**E**n sortant d'un magasin d'alimentation où elle venait de faire ses courses, Shelley Winters aperçut une bande de jeunes atroupés près de son auto stationnée devant un magasin de disques ; certains étaient même montés sur le capot de la voiture. Tous ces jeunes en délire attendaient que Ricky Martin sorte du magasin pour obtenir un autographe... « Descendez de ma voiture... Si vous voulez voir une vraie star, regardez-moi, j'ai déjà gagné deux oscars ! », leur lança l'actrice. Les fans de Ricky, qui n'avaient jamais entendu parler de Shelley Winters, haussèrent les épaules en s'éloignant.

### Les cinq langues de Tarzan

■ Phil Collins, aussi ferré en langues qu'en musique, a enregistré lui-même les chansons qu'il a faites pour le *Tarzan* de Disney en anglais, en français, en allemand, en italien et en espagnol.

### Un mystérieux cadet

■ Le magazine *Studio* rapporte qu'après les vertes prairies du Montana (*L'Homme qui murmurait...*) Robert Redford s'oriente vers les greens de golf. Le tournage de son prochain film de réalisateur-interprète, *The Legend of Bagger Vance*, doit débiter en septembre. L'histoire, qui se déroule en 1931, met en scène un héros de la Première Guerre mondiale, Rannulph Junah, qui a l'occasion de jouer contre deux champions de golf au cours d'un tournoi mythique. Durant la



Shelley Winters



Ricky Martin

compétition, qui se déroule sur fond de discrimination raciale, Junah est guidé spirituellement par un mystérieux cadet noir nommé Bagger Vance, qui pourrait être interprété par Morgan Freeman.

### Vanille, fraise, chocolat...

■ Bridget Fonda, son fiancé Dwight Yoakam et Billy Bob Thornton ont passé plusieurs semaines à Benson, Arizona, pour le tournage de *South of Heaven, West of Hell*, où il faisait effectivement une chaleur d'enfer. Comme elle avait fini quelques jours avant les autres les scènes qu'elle avait à tourner, Bridget, de retour à Los Angeles, a eu la délicate attention de prendre les dispositions

pour qu'un camion de crème glacée soit envoyé sur les lieux du tournage, pour la plus grande joie de l'équipe restante.

### Quelle allure !

■ Soucieuse d'être particulièrement attrayante en page couverture du magazine *Allure*, Sharon Stone a fait durer la séance de photos pendant huit heures. Les éclairages n'étaient jamais à son goût, l'angle ne l'avantageait pas, les arrière-plans ne la mettaient jamais assez en valeur... Elle a aussi insisté pour porter des bijoux (empruntés), d'une valeur de 1,5 million...

### Transports modérés

■ Gwyneth Paltrow a fait don à une amie de sa splendide série de dix valises et s'en est procuré une tout à fait défraîchie pour 20 \$ dans une vente-débaras. Pourquoi ? Elle en a assez de se faire voler ses luxueux bagages dans les aéroports, et elle espère ainsi attirer un peu moins l'attention.

### Affleck-Paltrow : Bounce

■ Après *Shakespeare in Love*, Ben Affleck et Gwyneth Paltrow vont se retrouver dans *Bounce*. Ben Affleck y jouera un homme à femmes qui cède son siège d'avion à un passager impatient de retrouver sa femme... et apprend ensuite que ledit avion s'est écrasé. Ravagé par la culpabilité, le séducteur sombre dans l'alcool, avant de se décider à rendre visite à la veuve du passager.

SOURCES : *Globe, Film Review, Premiere, Star*

POP-CORN

■ Je suis terrorisé par la menace informatique qui accompagne l'arrivée de l'an 2000. Je pense que c'est l'ultime prédiction de Nostradamus qui se réalise.

Steven Spielberg

■ Au début, j'étais gênée par l'attention des admirateurs, tous ces gens qui s'agglutinent autour de vous et qui examinent minutieusement vos gestes les plus anodins comme si de savoir que vous vous êtes rasés les jambes ce jour-là va changer leur vie. J'ai eu ma période paranoïaque.

Je me demandais constamment ce que les gens allaient penser de moi. Ça me rendait folle... Puis j'ai décidé de laisser filer et d'être simplement moi-même. Et ça se passe très bien.

Jenna Elfman — *En direct sur EdTV*

■ À Hollywood il faut sans arrêt continuer à faire ses preuves. On ne vaut que ce qu'a valu votre dernier film au box-office. Et je ne crois pas que cet état d'esprit changera demain.

Keanu Reeves

## VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

### Suzanne Colpron

**20h r NELL**  
Drame psychologique avec Jodie Foster. Un médecin parvient à communiquer avec une sauvageonne qui a été découverte dans une cabane en forêt. Inversement mais bien joué.

**20h A ARTS ET SPECTACLES**  
Documentaire sur le *making of* du célèbre opéra *La Traviata*.

**21h 3 BIOGRAPHIES**  
La vie de Vic Vogel, une figure mythique du jazz montréalais.

**21h55 A ROMÉO**  
Drame psychologique hollandais. Un couple se déchire lorsque son premier enfant meurt à la naissance.

**22h58 a LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE**  
Film de Luis Bunuel avec Jeanne Moreau. Une femme s'engage comme domestique chez des gens bizarres



Jodie Foster

| CANAUX | 18 h 00    | 18 h 30  | 19 h 00                          | 19 h 30   | 20 h 00   | 20 h 30  | 21 h 00   | 21 h 30   | 22 h 00                 | 22 h 30                                     | 23 h 00  | 23 h 30         | CF             | VD |
|--------|------------|--|----------------------------------|---|---|--|---|---|-------------------------|---|--|-----------------|----------------|----|
| SRC    | 1 8        | Ce soir  | Découverte / Lions en péril      | Les Jeux panaméricains  |   |  |   |   | Le Téléjournal          | Sport                                       | Cinéma / LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE (3) (22:58) |                 | 4              | 4  |
| TVA    | 3 7 t      | Le TVA   | La vie est un sport dangereux    | Fort Boyard / Brigitte Paquette, Deano Clavet                     | Cinéma / NELL (4) avec Jodie Foster, Liam Neeson          |  |   |   | Le TVA, édition réseau  | Sports (22:54) / Loteries (23:10)           | Évangélisation (23:17)                                 |                 | 7              | 7  |
| TQS    | g \        | Bons Baisers d'Amérique  | Les Francs-tireurs               | En pleine nature  | Arts et Spectacles / La Traviata - Les Secrets d'un opéra | Cinéma / ROMÉO (4) avec Monique Van de Ven, Johan Laysen (21:55) |   |   | Le Grand Journal        | Cinéma / UNE AMIE QUI VOUS VEUT DU BIEN (6) |  |                 | 8              | 8  |
| CTV    | ?          | Cinéma / GLISSEMENT DE TERRAIN (5) avec Anthony Edwards, Tom Burlinson | Travel, Travel                   | Felicity  | Cinéma / ROCKY (4) avec Sylvester Stallone, Talia Shire   | Touched by an Angel  | Cinéma / THE ARRIVAL (5) avec Charlie Sheen, Ron Silver |   |                         |   |  |                 | 11             | 11 |
|        | 7          | News   |                                  |   | Charmed   |  |   |   |                         |   |  |                 | 45             | 58 |
|        | CBC 5      | Honey, I Shrunk the Kids   | Wind at my Back                  | Pan Am Games  |   |  |   | Sunday Report   | Undercurrents           | Sunday Report                               | Nation's Reflect.                                      |                 | 13             | 13 |
|        | ABC E      | World News   | M*A*S*H                          | Cinéma / ANGELS IN THE OUTFIELD (5) avec Danny Glover, Tony Danza | 20/20 Sunday  |  |   | The Practice  |                         |   | Access Hollywood                                       |                 | 22             | 22 |
|        | CBS 2      | News   | Friends                          | 60 Minutes  | Touched by an Angel                                       | Cinéma / PASSION'S WAY avec Sela Ward, Timothy Dalton            |   |   |                         |   | News   | ER              | 21             | 21 |
|        | NBC 4      |  | NBC News                         | NBC Special / The Hard Evidence of Aliens among us                |   | Cinéma / THE ARRIVAL (5) avec Charlie Sheen, Ron Silver          |   |   |                         |   | News   |                 | 23             | 23 |
| PBS    | p          | Seven Crows...   | The Life of Birds                | Naturescene   | Nature / Secret Garden                                    | Masterpiece Theatre / Far from the Madding Crowd                 |   |   |                         |   | Mystery / Touching Evil (5/5)                          |                 | 20             | 20 |
|        | h          | World News   | Religion, Ethics                 | Ballykissangel  | Evening at Pops / Audra McDonald                          | Tchaikovsky Festival   |   |   | Thumbnail...            |   | World News   | P.O.V.          | 24             | 24 |
|        | A & E      | Cinéma / SMALL VICES avec Joe Mantegna, Marcia Gay Harden              |                                  |   | Biography Special: John F. Kennedy jr: The Death of an... | Earth, Wind, and Fire Live by Request                            |   |   |                         |   |  |                 | 38             | 47 |
|        | BRavo      | Marilyn Monroe   | Lenny Bruce                      | Arts & Minds  | The Yerkas  | Special Delivery   | The Awful Truth   | Cinéma / THE WAR LORD (4) avec Charlton Heston, Rose-Mary Forsyth |                         |   | Cinéma (23:15)   |                 | 34             | 48 |
|        | CÂBLE 9 V. | Downtown Exp.  | It's your Money                  | Controversy   | ...Horticulture   | Pi. publique 99  | Reflets   | Parole et Vie   |                         |   | L'Ombudsman  | Reflets         |                | 9  |
|        | CANAL D    | Insecta  | Juste pour rire                  | Années Mode / L'Art et la Mode                                    | Le Goût du monde / Terre-Neuve                            | Biographies / Vic Vogel  |   |   |                         |   | Navarro  |                 | 31             | 31 |
|        | CNN        | WorldView  | Bus. Unusual                     | World Today   | Sports Tonight  | CNN & Time   | The John Glenn Story: Return of...                      | World Today   | Pinnacle                |   | Sports Tonight   | Sports Sunday   | 36             | 39 |
|        | DISC.      | Science at War / Echoes of War   | Grand Illusions                  | Garden Stories  | Sun. Showcase/Cleopatra's Palace                          | Sunday Showcase / Egypt's City...                                |   |   | Storm Warning! / Spring |   | Summer@disc.   | Cosmic...       | 37             | 37 |
|        | FAMILY CH. | Franklin   | Little Lulu Show                 | Clarissa  | Believe it or not   | Cinéma / SUPERMAN II (4) avec Christopher Reeve, Margot Kidder   |   |   |                         |   | Cinéma / IN A LONELY PLACE (4) avec H. Bogart          | Cinéma          | 68             |    |
|        | FOX        | For your Love  | Zoe Duncan...                    | World Funniest  | King of the Hill  | The Simpsons   | Futurama  | The X-Files   |                         |   | MovieStars   | Smart Guys      | 46             | 36 |
|        | GLOBAL     | Wilderness Jrnl  | Talking Heads                    | 60 Minutes  |   |  |   | The X-Files   | The Practice            |   | Global Special: Red Solstice                           |                 | 3              | 3  |
|        | HISTORY    | Turning... (17:30)   | It Seems Like...                 | The Canadians / Sam Steele  | History of Warfare  | Shogun (3/6)   |   |   |                         |   | History of Warfare                                     |                 | 47             | 49 |
|        | LIFE       | TV Guide TV  | Real Families                    | Trendspotting   | Foodessence   | Weddings   | Weird Homes   | Odyssey Diaries   | Trendspotting           | Weird Homes                                 | Weddings   | Foodessence     | 29             | 50 |
|        | MM         | Woodstock '69 Diary: Sunday  |                                  |   |   |  |   |   |                         |   |  |                 | 35             |    |
|        | MP         | D.   | Box-Office                       | MusiquePlus Live à Woodstock 99 - Bloc 6                          |   |  |   |   |                         | Woodstock Diaries 3                         | M.P. Live à Woodstock 99 - Bloc 5                      |                 | 30             | 30 |
|        | MMAx       | Chic Planète   | Duo: F. Cabrel                   | Ed Sullivan   | Pop up vidéo  | Musico-graphie / The Beach Boys 2                                | Spéclaux - James Taylor... Beacon                       | Janis Joplin  | Duo: F. Cabrel          |   | Musico-graphie / The Beach Boys 2                      |                 | 48             | 32 |
|        | NW         | World News   | Money Show                       | The Passionate Eye Sunday / The Valley                            |   | Hot Type...  | Sunday Report   | Schlesinger   | Pamela Wallin           |   | Antiques Roadshow                                      |                 | 25             | 25 |
|        | RDI        | Toute une époque / La Religion   | Monde ce soir                    | Culture-choc  | La Grande Guerre / L'Effondrement                         | Le Journal RDI   | Scully RDI  | ...l'aventure   | Second Regard           |   | Portraits de... / David Suzuki                         |                 | 19             | 19 |
|        | RDS        | Golf SPGA / Dernière ronde (17:30)                                     | Sports 30 Mag                    | Formule 1 / Autriche  |   |  |   |   | Sports 30 Mag           |   | XIIes Jeux Pan-Am 1999                                 |                 | 33             | 33 |
|        | SHOWCASE   | Prime Suspect  |                                  |   |   |  |   |   |                         |   | Cinéma / TAKIN' OVER THE ASYLUM avec Eddie McKenna     |                 | 40             | 40 |
|        | TÉLÉTOON   | Tom et Jerry   | Les Graffiti                     | Fifi Brindacier   | Robin des bois  | Ned et son triton  | Drôle de voyou  | Les Simpson   | Animania                | Blake, Mortimer                             | South Park   | Les Simpson     | Capitaine Star | 34 |
|        | TLC        | EL Nino / The Devil's Child  | How'd they do... / Trade Center  |   | Mysteries of Asia / Jewels...                             | Mysteries of Asia / Lost Temples                                 | Mysteries of Asia / The Great Wall                      |   |                         |   | Mysteries of Asia / Jewels...                          |                 | 27             | 27 |
|        | TSN        | SPGA Golf / Dernière ronde (17:30)                                     | Sportsdesk                       | Strongest Man   | Baseball / Cubs - Mets                                    |  |   |   |                         |   | Sportsdesk   |                 | 28             | 28 |
|        | TV5        | Des trains pas comme les autres  | Journal FR2                      | Fortis en tête  |   | Viva / Les Suisses... (21:15)                                    | Concours musical international                          | Journal belge   |                         |   | Autour du Tour / Génération (23:45)                    |                 | 15             | 15 |
|        | VIE        | Ecce Homo / Le Rire  | La Mort imminente - ...l'au-delà | Trauma / ...querelles familiales                                  | Méd. d'enquête  | Des histoires de famille   | Bébé arrive   | Santé en vedette  | Copines d'abord         |   |  |                 | 44             | 35 |
|        | YTV        | Charlie Brown  | Lassie                           | My Hometown   | Shirley Holmes  | a20  | System Crash  | Flipper   | Jake & the Kid          |   | Warp   | Deepwater Black | 18             | 18 |
| CANAUX | 18 h 00    | 18 h 30  | 19 h 00                          | 19 h 30   | 20 h 00   | 20 h 30  | 21 h 00   | 21 h 30   | 22 h 00                 | 22 h 30                                     | 23 h 00  | 23 h 30         | CF             | VD |

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CÂBLE 9 V. = CÂBLE 9 VIDÉOTRON - CNN = NOUVELLES - DISC. = DISCOVERY - MM = MUCH MUSIC - MP = MUSIQUE PLUS - MMAx = MUSIMAX - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - TLC = THE LEARNING CHANNEL - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

## FESTIVAL

## La valse des pétanqueurs

Valérie Dufour

La tension est palpable sur le terrain central du Club de pétanque de La Tuque en cette soirée de juillet. Malgré le temps gris et les menaces d'orage, 423 joueurs se sont inscrits pour le tournoi amical, au programme du 12e Festival de la pétanque. Tous attendent, fébriles, le résultat de la pige pour connaître leur équipe et évaluer les chances de victoire. Tous espèrent secrètement que l'ordinateur les aura avantagés.

Soudain, le microphone s'allume et une voix lance: «Les équipes sont maintenant affichées!» C'est ce qu'on appelle, dans le jargon, le *call* du pétanqueur. À peine l'annonceur a-t-il terminé sa phrase que c'est le Klondike! Les joueurs se précipitent pour savoir avec qui ils formeront équipe pour la soirée. La foule est indisciplinée, les gens se poussent.

Puis les capitaines d'équipe reçoivent un collant numéroté pour les identifier. Chacun essaie de crier plus fort que l'autre le nom de ses joueurs. Dans le brouhaha, des équipes de trois personnes se forment et se dirigent vers la zone de jeu. C'est là que tout commence. Hormis l'accent québécois, on se croirait dans le Midi de la France.

Si le jeu a l'air facile, il n'en est rien. Le pétanqueur doit évaluer les distances, le sol, l'angle, le poids et la force qu'il lui faudra déployer pour tirer chacune de ses boules. En général, une équipe de pétanque compte deux ou trois personnes. Une joute confronte deux équipes qui tire 6 boules chacune par tranche de jeu. Dans l'équipe, un capitaine coordonne les joueurs et les coups à faire. Une partie se termine quand une équipe atteint 13 points.

La pétanque ressemble beaucoup au curling. Une



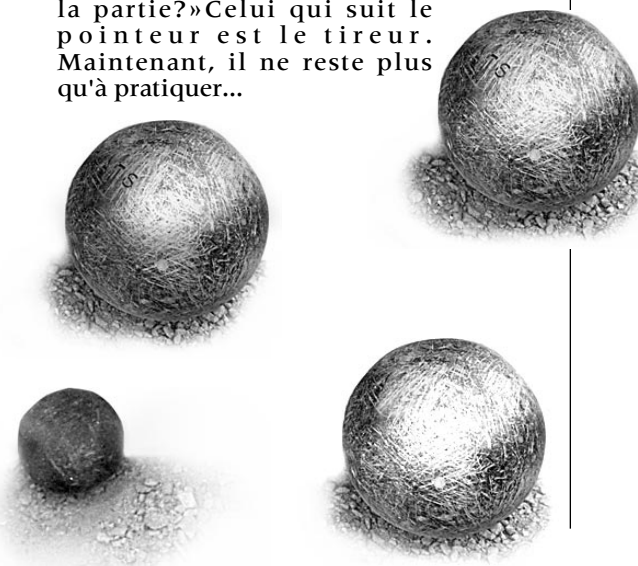
Ben Gauthier et Muriel Filion regardent Benoît Fréchette mesurer la distance séparant la boule du cochon. Parfois, un millimètre fait toute la différence entre gagner et perdre.

tranche de jeu commence par le lancer du cochon. Aussi appelée cochonnet, but, bouchon et même *pitro*, la petite boule sert de centre et les boules des pétanqueurs doivent s'en approcher le plus possible pour marquer des points. Adresse, stratégie et audace s'entrechoquent au rythme des boules de métal tout au long de la partie. Cependant, à la différence du curling sur glace, le cochon n'est pas fixe, c'est-à-dire que le centre du jeu peut se déplacer.

Une fois ces quelques règles assimilées, il faut aussi s'habituer au vocabulaire de son capitaine. Si le joueur doit exécuter une *plombette* (haut tir de placement), *licher*, *visser*, *mettre au fer* ou *sécher* une boule (éliminer une boule adverse en la frappant), il doit savoir de quoi on parle. Mais encore, le pétanqueur craint les *trous* (tirs ratés) comme la peste et il

aspire à réussir un *carreau* (remplacer la boule adverse par la sienne grâce à un lancer parfait).

Quant à la célèbre expression «Tu tires ou tu pointes?», c'est une question toute simple «Est-ce que tu commences (pointer) la partie?» Celui qui suit le pointeur est le tireur. Maintenant, il ne reste plus qu'à pratiquer...



Boule suite de la page B1

Partout sur le site de l'événement, les gens sont joyeux et l'atmosphère est détendue. Les pétanqueurs aiment jouer et ils le montrent. «J'ai sauté de joie quand j'ai gagné ma médaille!», s'exclame Ana Desjardins, une Longueuilloise qui en est à sa première visite.

Marseillais d'origine, Marcel Metzoiian arrive tout droit de Los Angeles, en Californie. Débarqué à La Tuque avec deux couples d'amis, le pétanqueur s'amuse comme un fou. «J'ai tellement voyagé pour la pétanque et rencontré tant de personnes. Venir ici, c'est comme visiter de la famille!» Assis en face de lui, Claude Lauthé, plusieurs fois champion canadien de pétanque, en est à sa dixième visite. À 56 ans, le Sherbrookoise d'origine française en est à sa 52e année de pratique! Jeune, il habitait le Maroc et il tirait des boules de pétanque pour se rendre à l'école.

Trouver une chambre d'hôtel libre durant le Festival de la pétanque tient du miracle. Partout, on affiche complet depuis des mois. Beaucoup de Latuquois hébergent donc les pétanqueurs, souvent pour une somme ridicule. Plusieurs visiteurs ont même déjà réservé pour l'année prochaine.

Plus qu'un loisir, la pétanque est une véritable passion. Propos croqués sur le vif. Une bénévoles parlant avec une autre bénévoles: -Il faut que j'aille voir ma visite, elle arrive! -Est-ce qu'elle joue à la pétanque? -Si elle ne jouait pas, elle serait restée chez eux. Je ne suis pas pour me priver...

Hélène Godin et Stacy Tremblay ont pris des vacances spécialement pour venir à La Tuque jouer à la pétanque. Agés de 20 et 21 ans, les deux jeunes viennent de la rive sud de Québec. Ils adorent ce jeu d'adresse. «Tout le monde se parle. On rencontre des gens de partout. On apprend tout le temps», indique Hélène.

S'inscrire à un tournoi coûte entre 5\$ et 15\$. Un jeu de trois boules coûte entre 70\$ et 500\$.

En 2002, La Tuque recevra les Championnats féminins mondiaux de pétanque. À cette occasion, des représentantes de 42 pays visiteront la petite ville située à 160 kilomètres au nord de Trois-Rivières. Muriel Filion compte bien profiter de cette grande visite pour mousser son festival au niveau international. La tête dans les nuages et les deux pieds sur le sable, la présidente a des idées de grandeur. «On estime qu'au Québec il y a 400 000 pétanqueurs. Ça vaut dire qu'il y en a quatre millions en France...» Qui sait, peut-être un jour La Tuque sera la plaque tournante de la pétanque.



## Des chemins tortueux

## David et son grand-père



L'écrivain Claude Jasmin poursuit, dans une lettre hebdomadaire publiée dans ce cahier durant la saison estivale, un dialogue entre générations avec l'aîné de ses petits-enfants, David Jasmin Barrière, 17 ans, qui entrera au cégep à la fin de l'été.

## Papi:

David, est-ce toujours assommant, en 1999, de se faire demander: «Que feras-tu plus tard?» On détestait ça! On savait pas trop justement. C'était pas clair. Confus encore, enfant. Et puis on changeait d'idée là-dessus si souvent. Pompier à cinq ans, souvent, oui. Mais après cinq ans... le flou, c'est ça? J'ose tout de même te demander: as-tu une ou des idées là-dessus? Businessman ou chanteur? entonnerait Claude Dubois. David, disent les aînés, on se retrouve, adulte, dans un domaine auquel parfois on n'avait même pas pensé jeune. Je te raconte vite ma valse-hésitation à moi?

À treize ans, d'accord avec mon papa, je ferai un prêtre-missionnaire! Comme son frère aîné, Ernest qui convertissait à Zeping Kai en Chine, le héros de la famille! Au bout d'une première année de secondaire, fin de la vocation religieuse. Les filles, déjà, ne

me laissent pas indifférent. Comme ma mère, la vindicative Germaine, je souhaitais ensuite devenir avocat, oui, défenseur des veuves et de leurs orphelins! Une autre année passe et, émule de «Fernandel» le formidable professeur de géographie, le père Aumont du Gasset, je me voyais grand reporter dans les pays lointains! À dix-huit ans, à mon école d'arts et

métiers, je voulais devenir peintre-sculpteur, j'admirais tant Picasso et Alfred Pellan, Henry Moore et Louis Archambault! À vingt ans, chômeur diplômé, pratiquant le théâtre amateur et faisant des marionnettes, j'ai pensé devenir acteur. Mais pour survivre, manger à ma faim, j'ai voulu devenir annonceur de radio, aller apprendre sur le tas, comme les Nadeau, Payette, Garneau, Fauteux. M'exiler à Rimouski ou à Chicoutimi d'abord. Hélas, à Radio-Canada, j'ai raté l'audition chez Mienville-Couture-le-sévère! Puis, vaine entrevue à CHLP-Radio, face à Pierre Gauvreau, devenu peintre et auteur de télé. Vois-tu bien les tâtonnements, David?

Je me suis alors tourné vers ce qui se nommait alors le «window display», l'étalagisme. Que de petits jobs dans maintes compagnies pour aboutir à vingt-trois ans, hasard de rencontre, à la fameuse «Roulotte» des parcs du génial Paul Buissonneau. Tu vois: un peu annonceur, un peu acteur, un peu décorateur! Fin 1955, au hasard d'une expo de scénographes (ah! le hasard David...), me voilà engagé comme scénographe aux émissions-jeunesse à la télé de Radio-Canada. Au monde des arts, lettres et spectacles, les circonstances font loi souvent. La preuve? La célèbre grève de Radio-Canada, fin 58, me fait chômeur, me fait écrire mon premier roman, puis je ferai mes premiers articles de journal, ici-même, à *La Presse*, comme chroniqueur des beaux-arts. J'avais trente ans. Voilà que les démons de l'écriture s'emparent de mon âme à jamais. À l'automne, je publierai mon cinquantième bouquin! Un roman se déroulant

sur la Côte-Nord.

Tu vois bien, «la» vocation, c'est une lubie, souvent. À moins d'entreprendre une voie spécialisée de façon précoce. Ça arrive, certes.

À toi de parler du sujet: que feras-tu plus tard? Enfant, je me souviens, tu voulais être aviateur. Tout jeune, tu me parlais de devenir reporter-journaliste au bout du monde! Plus tard, tu disais:

historien. Tu t'animais pour cette matière scolaire. Mais, il y a pas longtemps, tu me parlais d'étudier les sciences économiques. D'aller un jour à la réputée London School of Economics! Si tu y songes toujours, sois gentil, tu t'inscriras à Harvard, Boston. C'est moins loin, aussi bien coté et on pourra se visiter souvent! Sois patient en attendant le hasard et les circonstances. Et souviens-toi: on décide pas vraiment, je dirais. Tu feras quoi, penses-tu, si tout va comme tu le souhaites? Tiens, je t'ai vu jouer un rôle comique en amateur, à la salle du Cégep Vanier, t'étais bon! Je t'ai taquiné et tu t'es moqué de moi disant: «Acteur? Penses-tu, je veux devenir millionnaire!» David, vrai l'adage? «Il n'y a pas de sot métier, que de sottes gens». À toi!

## David:

C'est super, depuis un demi-siècle, on peut vraiment assurer notre avenir. Ce n'est plus le tristement célèbre Canadien-français égale pauvreté, Canadien-anglais égale richesse. Non, de nos jours, le «bûche pour ton avenir» prime. Dieu merci! Ça nous énerve parce que ce n'est pas «bientôt» que nous allons récolter les dividendes de notre préparation acharnée. Pour tout de suite, là, on a au moins un drôle de choix, une tentation: profiter de la richesse actuelle, relative, en lâchant. Le décrochage ou continuer l'école, trimer dur aux études supérieures. Un miroir aux alouettes, le *drop-out*. Oui, mais tentant hélas! Une erreur bien sûr.

Comme tu le dis papi, jeune, j'ai eu beaucoup de professions en tête. On a

## LECTURES D'ÉTÉ

## Folies et folleries pour tous

Jean-Pierre Bonhomme  
collaboration spéciale

La psychiatrie n'a pas toujours bonne presse au Québec. Peut-être en est-il ainsi dans le reste de l'univers, qui sait? Certes les médecins experts de l'âme humaine, les explorateurs du cœur ne sont pas toujours aimés. Est-ce que les bons citoyens les identifient à la maladie mentale dont ils ont une peur bleue? Coupables par association?

Les praticiens de la psychiatrie ne se ressemblent pas tous, il va sans dire. Il y en a probablement qui traitent leurs malades comme des numéros. Mais peut-on dire que ce travers est généralisé?

En tout cas, les psychiatres qui s'expriment dans le recueil de nouvelles intitulé *Récits de cire* ne sont pas des robots, eux. Et les citoyens qui n'ont pas peur d'aller jeter un coup d'œil de ce côté là de l'esprit humain ont justement une occasion rêvée de le percevoir: les médecins traitant de la maladie mentale sont souvent solidaires de leur clientèle.

Dans l'épilogue de l'ouvrage, Eric Ticer, probablement le Dr Emmanuel Stip — l'initiateur de l'entreprise — le dit lui-même: «Au fond, ils (les psychiatres) demeurent des hommes et des femmes comme tout le monde. Ils aiment, ils fibrillent, ils pleurent, ils saignent. Ils sont humains, trop humains — Les voilà (dans l'ouvrage) s'observant devant un miroir.»

Belle occasion, donc, d'aller voir ce qui se passe dans les entrailles des médecins qui montrent le chemin à ceux — Dieu sait s'ils sont nombreux — qui mettent le pied dans le terrain miné de la psychose.

D'autant que, comme le rappelle Stip dans un avant-propos, (relatant les paroles d'un certain Stanley Pean) au sujet du style nouvelle: «Les personnages des

nouvelles sont précipités contre le miroir de leur vie avec une telle force que souvent les apparences volent en éclats, révélant ce qui se cache derrière le banal: les noirs désirs, les obsessions malsaines, les passions inavouables, les folies ordinaires, le rêve, le cauchemar. La nouvelle c'est l'art du micro détail hyperréaliste qui trahit les engrenages défectueux d'un monde où d'ailleurs tout ne tourne pas rond».

Les intérêts véritables des huit psychiatres et autres aidants qui s'expriment dans l'ouvrage surgissent naturellement. Cet intérêt, c'est tout simplement celui de l'amour. Du reste, comment entreprendre pareille aventure, pareille carrière sans aimer? On n'aide pas à cicatriser ses propres blessures et celles des autres par la haine.

La plus belle image d'amour est captée par le Dr Pierre Migneault. C'est celle qui se trouve dans *La préretraite de Colombine et Columbo*: l'embrassade entre la policière, le médecin psychiatre, et la prostituée. Une alliance qui s'est produite pas loin de *La Presse*, sur la *Main*; événement rare en effet. Le médecin, qui cherche à savoir pourquoi la policière est émue aux larmes devant le petit drame impliquant une prostituée, se fait répondre: «Vous savez, docteur, il y a beaucoup d'amour sur la Main».

Oui, l'ouvrage nous montre cela. Qu'il ne faut pas avoir peur des opposés, qu'il est bon d'oser s'approcher de la différence, d'aimer ce qui s'écarte des normes. Le retrait des projections dont parlent les psychanalistes, en somme. Ou la condamnation du conformisme, si répandu dans notre provinciale province!

Une autre image forte est celle de Maria,

cette infirmière psychiatrique dans «Travail de nuit» de Diane Onima. S'il y a un lieu où la vérité de la vocation de la relation d'aide et le mystère de la vie apparaissent, c'est bien là. Comment vivre à l'année longue avec les désordres nocturnes à Saint-Jean-de-Dieu — une appellation préférable à celle de ce douteux Louis-Hippolyte — et ne pas avoir le goût de démissionner? Et voir qu'au bord du découragement il y a la décision intuitive de continuer quand les crises surgissent? La crise? Celle de l'aumônier plein de bonnes intentions, par exemple, qui se fait assassiner au commencement de sa mission. Mystères. Beaux et profond mystères. Ceux de

l'amour gratuit!

Étrange et troublant, conclut Migneault, relatant un accompagnement en phase terminale, de voir comment le registre de l'Amour, à volets multiples, est celui qui semble occuper finalement, et principalement, l'espace restreint d'une vie au moment de la reddition des comptes.



RÉCITS DE CIRE

Recueil de nouvelles.

Publications MNH, collection L'Homme en question, 132 pp.

# Gilles Vigneault

## Comme un arbre en voyage



Dominique Paupardin  
collaboration spéciale

Gilles Vigneault, c'est d'abord un style, un ton, une voix qui possède cette qualité rare de s'adresser aux cœurs simples comme aux grands esprits. Créateur inspiré et porteparole de l'espérance d'un peuple qu'il a su magnifier en mots et en chansons, il est aussi cet homme lettré, qui depuis plus de quarante ans, manie la langue française avec grâce et précision, à l'image de l'artisan ciselant un précieux matériau. Cela ne ferait d'ailleurs pas de tort aux apprentis poètes ou compositeurs de chansons de se pencher un moment sur l'étude de ses écrits à la fois simples, efficaces et admirablement bien construits.

On le sait, Gilles Vigneault n'est pas avare de ses mots — ni de ses gestes —

quand il s'agit de palabrer sur la francophonie, ses convictions politiques, le Québec ou son coin de pays natal, Natashquan, sur la Côte Nord. Il devient plus réservé lorsqu'il s'agit de parler de sa vie intime ou de sa grande tendresse pour l'humanité, pourtant manifeste dans toute son oeuvre. Mais c'est avec une désarmante sincérité qu'il s'est confié au journaliste français François-Régis Barbry, lors d'un entretien qu'il lui accordait au Québec, en 1975. (Ce texte a d'abord paru sous le titre *Passer l'hiver*, aux éditions du Centurion.)

À cet homme qui le tutoie, Vigneault évoque ses origines, sa jeunesse, ses premiers émois artistiques, ses années d'apprentissage, le début de sa carrière. Il sera également question de sa vision du monde, de la genèse de son oeuvre et des thèmes qu'il privilégie, à savoir l'amour, la vie, la mort, l'espace, la politique, la désespérance et l'espoir.

«Si je n'avais à garder qu'une seule phrase, je garderais peut-être celle-là: Si on voulait danser sur ma musique, on finirait par y trouver des mots!», confiera-t-il à son vis-à-vis qui le pousse constamment vers un retour sur soi.

Vingt-sept ans plus tard, au printemps 1998, François-Régis décide de donner une suite à ces entretiens: il meurt à la mi-août sans avoir pu exaucer son vœu. Gilles

Vigneault choisit alors de répondre aux questions de son vieil ami Jean Royer, président de l'Académie des lettres du Québec, journaliste, poète et essayiste. Ce dernier lui fait subir un véritable interrogatoire dans le genre bilan de vie. Dans ce cas, les trop longues réponses de Vigneault auraient eu intérêt à être légèrement coupées au montage.

Bien que ces deux entretiens écrits sur le mode questions-réponses demandent un certain effort de lecture, ils nous en apprennent plus sur l'artiste que tous les longs chapitres ardu d'une biographie.

«On arrive mieux à connaître les gens quand ils commencent par nous montrer qui ils sont, comment ils souhaitent être vus, ce qui correspond à ce qu'ils souhaitent être ou devenir, assure Vigneault.

«Il n'y a pas de plus mauvaise manière de connaître Verlaine que de commencer par lire sa biographie. Quelle qu'elle soit, cette biographie, à côté de ses poèmes, c'est la poubelle. Alors que, si vous commencez par les poèmes, c'est toujours (celui de plus que moi que je m'efforce d'être) qui arrive.»

Amateurs du genre, vous avez compris?



ENTRETIENS AVEC FRANÇOIS-RÉGIS BARBRY ET JEAN ROYER

Salvatore Lupio

Édipresse, 1999, 240 pages

## L'horreur de la guerre



Pierre Vennat

«Voyez-vous, mes petits, nous devons nous appliquer à détester la guerre. Nous devons de toutes nos forces souhaiter que ne reviennent jamais les mois si sombres que nous avons vécus. Mais, s'il le fallait, je sais que quand vous aurez l'âge d'hommes, vous seriez tous prêts, les garçons, à risquer votre vie pour chasser de ces terres ceux qui nous les ont prises par la force.» On peut être contre la guerre et honorer la mémoire de ceux qui l'ont faite, de ces milliers de soldats, souvent inconnus, qui au cours du siècle qui s'achève, ont affronté la mort sans maugréer, alors que des généraux de salon les envoyaient à la boucherie,

quand ce n'était au poteau d'exécution pour faire exemple. Des hommes qui ont refusé la lâcheté, qui ont vécu leur peur. Et qui ont laissé des veuves, des orphelins. C'est en pensant à tous ces héros oubliés, dont l'histoire ne retient pas les noms, que Bernard Clavel a perdu un beau roman, dont certaines pages amèneront des larmes aux yeux de plusieurs lecteurs.



LE SOLEIL DES MORTS

Bernard Clavel

Albin Michel, 593 pages.



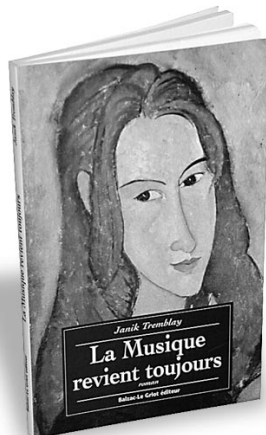
LA MUSIQUE REVIENT TOUJOURS

Janik Tremblay,

Balzac-le Griot éditeur

## Roman musical

En 1992, lorsque Janik Tremblay, née à Chicoutimi comme toute bonne Tremblay, épouse d'un Tremblay né à Jonquières, publia son premier recueil de nouvelles, la critique applaudit. Cette fois-ci, l'ancienne enseignante recyclée dans l'écriture à plein temps lance son premier roman, une curieuse histoire où la mort, l'amour, la psychiatrie et, surtout, la musique s'entremêlent dans une trame originale. L'héroïne est musicienne. Elle perd sa mère et se réfugie dans le piano. Au point de ne plus se porter sur ses jambes. Son frère, qui veille sur elle, ne peut plus l'entendre jouer du piano, il a trop mal, ne perçoit plus qu'un imbroglio de notes. «Elle joue du piano, elle ne finit pas les morceaux que tout de suite, elle entraîne sur un autre. Elle ne fait pas de pause, parfois se glisse une fausse note.» On doit la soigner mais «l'amant, l'amoureux, l'ami», arrivé dans sa vie après la mort de la mère, achète une belle maison à la campagne, où il espère lui redonner l'amour de la vie. Et surtout du piano. «La musique reviendra. La musique revient toujours», conclut l'auteure de ce roman pour mélomanes.



## Histoires d'historiens

Serge Gagnon n'est pas un historien ordinaire. Si cet universitaire, qui enseigna près de dix ans à l'Université d'Ottawa, puis vingt ans à l'Université du Québec à Trois-Rivières a publié quelques ouvrages d'histoire religieuse, il s'est surtout spécialisé, depuis quelques années, dans «l'histoire des historiens». Quand on connaît les susceptibilités et querelles idéologiques qui ont cours dans ce milieu, on comprend qu'il n'a pas froid aux yeux. Ici, il analyse l'avènement et le développement au Québec de l'histoire sociale, depuis que Fernand Ouellet l'a lancée au Québec avec son *Histoire économique et sociale du Québec* en 1966. Gagnon, en somme, contredit Ronald Rudin, de Concordia, qui a écrit *Making History in the Twentieth-Century, Quebec*. Ce qui ne l'empêche pas de conclure: «Je ne suis pas loin d'admirer et Ouellet et Rudin qui, en dépit de leur science impure, ont un même mérite: celui d'avoir suscité un intérêt passionné pour l'histoire.»



LE PASSÉ COMPOSÉ

Serge Gagnon

VLB Éditeur, 192 pages

LECTURES D'ÉTÉ

# Le filon d'or

Rudy Lecours

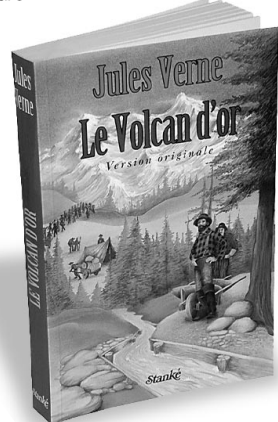
A l'ain Stanké sait flairer la bonne affaire.

En 1995, il acquiert de la Société Jules Verne les droits mondiaux des versions d'origine de cinq des sept romans posthumes de l'auteur de la série des fameux Voyages extraordinaires.

La découverte en 1977 des manuscrits dactylographiés et annotés par l'auteur et leur confrontation aux textes publiés montrent que le fils de Jules, Michel, avait considérablement remanié le texte au point où le président de la Société Jules Verne, Olivier Dumas, emploie le terme «trafiqué».

Il y avait donc nécessité de faire connaître au public encore friand de l'auteur de *De la Terre à la Lune* et de l'inventeur du mot «alunir» ces versions d'origine.

Stanké a déjà publié quatre des cinq ouvrages: *En Magellanie* (devenu sous la plume de Michel *Les naufragés du Jonathan*), *Le secret de Wilhelm Storitz* (Michel garde le titre mais transpose l'histoire dans un autre siècle), *Le volcan d'or* et *Le Beau Danube jaune* (devenu avec les modifications de Michel *Le pilote du Danube*). En septembre devrait paraître *La chasse aux météores*.



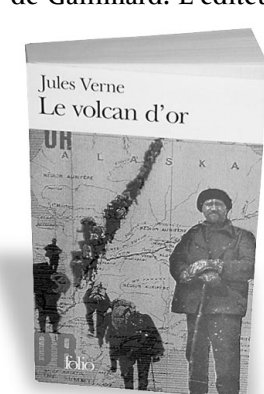
Stanké a vite compris le potentiel commercial de ces ouvrages qui montrent pour une rare fois Verne en tant qu'écrivain sorti du cadre étroit du roman de science et de voyage dans lequel son éditeur Hetzel le maintenait.

Mieux, comme il s'agit de romans écrits à la fin de sa vie, Verne y laisse paraître des préoccupations humanistes et tout particulièrement sa haine de l'or. À ce titre, *Le volcan d'or* qui démarre à Montréal et se déroule au Yukon, raconte le Klondike tout aussi bien que le fait Jack London dans ses *Souvenirs et aventures au pays de l'or*.

Verne paraît aussi s'intéresser tout autant au genre fantastique. Écrit concurrentiellement avec le célèbre ouvrage de Herbert George Wells, *Le secret de Wilhelm Storitz* aborde lui aussi le thème de l'invisibilité.

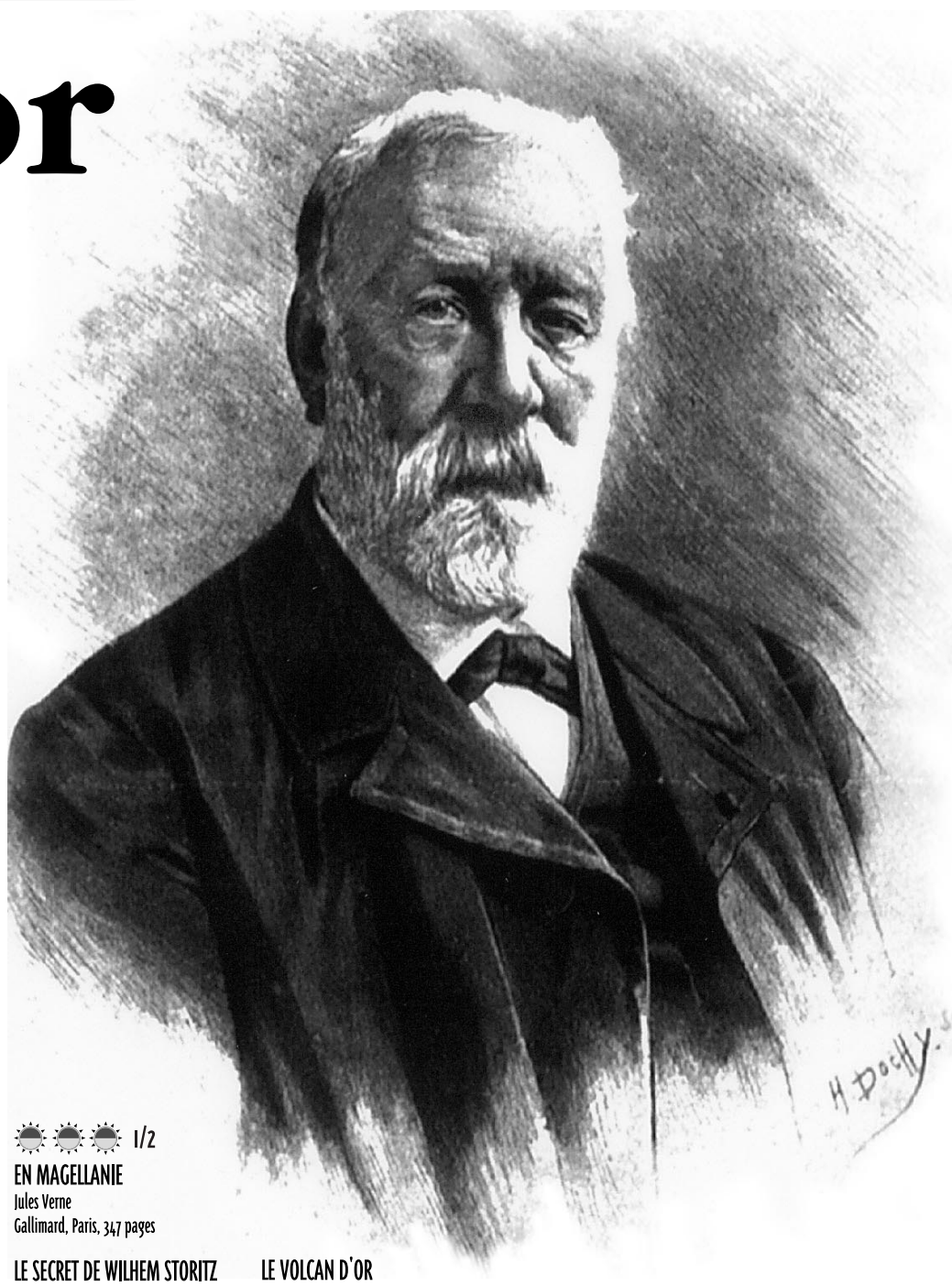
Stanké ne fait pas que publier ces romans qui méritent d'être connus. Il vend aussi les droits subsidiaires. Ils ont été ainsi cédés pour des traductions en diverses langues dont le polonais.

Plus récemment, l'éditeur montréalais a réussi un autre bon coup en faisant publier trois des cinq titres dans la collection Folio de Gallimard. L'éditeur français reprend le



texte intégral et les préfaces à peine remaniées d'Olivier Dumas. Il dote toutefois les romans d'une couverture d'avantage dans le ton de cette collection.

On pourra désormais se procurer les textes soit en grand format, soit en poche.



EN MAGELLANIE  
Jules Verne  
Gallimard, Paris, 347 pages

LE SECRET DE WILHELM STORITZ  
Jules Verne  
Gallimard, Paris, 1999, 305 pages

LE VOLCAN D'OR  
Jules Verne  
Gallimard, Paris, 508 pages

## Le Sud des petits Blancs

PRIVÉ suite de la page B1

Quand Glen Davis revient au pays après trois ans passés en prison — ivre, il avait écrasé un enfant —, il ressemble à un canon ayant rompu ses amarres et ravagant tout sur son passage. En moins de 48 heures, il élimine un barman teigneux et son aide, puis viole une adolescente, mû par une haine qu'il n'ose encore tourner vers les vrais objets de son courroux. D'abord vers Virgil, ce père alcoolique, brisé corps et âme par la guerre, et qui a transformé en enfer la vie des siens. Vers Jewel aussi, cette femme qu'il désire à mourir mais n'épousera jamais, terrifié par le fils qu'elle lui a donné. Vers Bobby Blanchard surtout, l'ami d'enfance devenu shérif vertueux qui le traque et lui enlèvera Jewel, tout comme sa mère, Mary Blanchard, avait séduit Virgil et causé la ruine de sa famille. Vers lui-même, enfin, rongé de culpabilité pour avoir causé la mort accidentelle de son jeune frère, et que parvenu au bout de son destin, il tente d'expier dans la rage et la violence aveugle.

Comme le prouvait déjà ses livres précédents (*Joe et Sale boulot*), Larry Brown ne craint pas les émotions fortes, les situations extrêmes, qu'il rend dans une prose limpide et des dialogues qui sonnent juste. Au cœur de cet univers sombre, plus nuancé qu'il ne paraît cependant, il sait introduire la respiration, le rayon de lumière (une partie de pêche entre vieux amis, un grand-père

berçant son petit-fils dans la douceur du soir...), la petite touche d'humanité qui sauve de la désespérance et fait de *Père et fils* un des chefs-d'oeuvre du roman noir.

On retrouve ce même rare équilibre clair-obscur, cette même affirmation paradoxale de la joie de vivre malgré misère et violence familiale dans *L'Histoire de Bone* de Dorothy Allison (émouvant récit de l'enfance dévastée d'une petite fille têtue de Caroline), et dans *Les oiseaux de l'hiver* (10/18) de Jim Grimsley, preuve du retour de la littérature sociale aux États-Unis. Cette thématique est également largement explorée par de nombreux écrivains afro-américains; aux côtés de Welty, Walker et autre Morrison, je vous conseille Albert French (*Billy et Holly*) ou Ernest J. Gaines (*A Lesson Before Dying*).

«Survivre est suffisant comme triomphe». En plaçant cette maxime au début de son inoubliable récit autobiographique, *Des mules et des hommes* (*A Childhood: Biography of a Place*), Harry Crews résume presque ce que fut son enfance passée dans une baraque de Bacon County, un trou au fin fond de la Géorgie, durant la Grande Dépression. En plus de la faim, de la misère et de la violence des hommes, il dut surmonter une paralysie des membres inférieurs ainsi que de graves brûlures sur tout le corps. Autant d'épreuves qu'il narre avec drôlerie, tendresse ou

férocité et qui lui ont ouvert les yeux sur ce que voulait dire exclusion et différence. La vingtaine de livres qu'il a écrit depuis les années soixante sont autant de fables cruelles et tragiquement drôles, peuplées de freaks étonnants, qui dynamisent la mythologie américaine dans ce qu'elle a de plus abrutissant et pharisien: l'automobile, le spectacle, le sport et le culte du corps sain, musclé, bronzé. Dans *Le roi du K.O.*, on suit ainsi un boxeur qui ne connaît la gloire qu'après avoir découvert que sa mâchoire était si fragile qu'il peut se mettre K.O. tout seul! Ce qu'il fera jusqu'à l'écoeurement et la perte de toute estime, avant de régler ses comptes et de rentrer chez lui, dans ce trou de Bacon County que Crews croyait à tort pouvoir oublier.

Enfin, c'est une boisson plutôt raide qui secoue le corps que sert Chris Offutt dans *Kentucky Straight*. Bienvenue au cœur des Appalaches, là où depuis *Deliverance*, pas un touriste n'a remis le pied. Dans ses montagnes rudes, on chasse pour survivre, on tue l'étranger qui dérange, on cultive la marijuana dans les bois, on ne s'instruit pas, on ne travaille plus guère depuis la fermeture des mines. Par leur dureté et leur style sec, ces nouvelles nourries de souvenirs personnels ont une parenté certaine avec les premiers romans de Cormac McCarthy (*Le Gardien du verger*, *Un Enfant de Dieu*). Auteur qui s'affirme de plus en

plus, Chris Offutt a ciselé, avec *Le fleuve et l'enfant* (*The Same River Twice*) un bijou de livre autobiographique, proprement inclassable, miracle de drôlerie et de sérieux, d'invention et d'émotion. Aux errances picaresques du narrateur (Offutt lui-même) aux quatre coins du territoire américain, et surtout loin du Kentucky, répondent, subtilement alternées, ses réflexions un rien apeurées devant la paternité alors qu'avec sa femme enceinte, il s'est installé sur les rives du fleuve Iowa en crue. Un régal.

**PRE ET FILS**  
Larry Brown,  
La Noire/Gallimard, 373 p.

**LE ROI DU K.O.**  
Série Noire,  
Gallimard, 336 p.

**L'HISTOIRE DE BONE**  
Dorothy Allison,  
10/18, 415 p.

**KENTUCKY STRAIGHT**  
Chris Offutt,  
La Noire/Gallimard, 201 p.

**DES MULES ET DES HOMMES**  
Harry Crews,  
La Noire/Gallimard, 273 p.

**LE FLEUVE ET L'ENFANT**  
Chris Offutt,  
Mercure de France, 299 p.

## L'avenir de l'éducation acadienne

Pierre Vennat

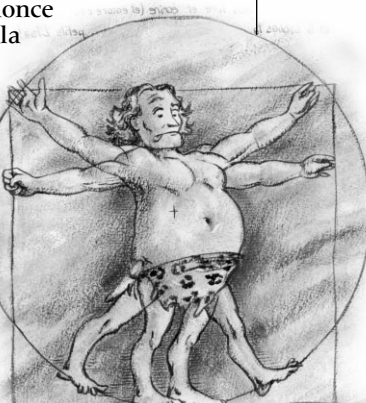
Le nombrilisme des Québécois les empêche trop souvent de s'intéresser activement au sort des francophones outre-frontières ou, pire, à les enterrer vivants. Or, en Acadie à tout le moins, où se tiendra, le prochain Sommet de la francophonie, la communauté s'interroge tout autant sur son avenir qu'ici et les Éditions de l'Acadie, quant à elles, contribuent à cette remise en question en publiant plusieurs ouvrages aussi valables que ceux qu'on puisse publier ici sur toutes les facettes de la société francophone du Nouveau-Brunswick. C'est dans ce cadre là qu'il faut lire *Construire un savoir* sur la volonté des gens de la «république de Madawaska» d'ériger leur propre réseau d'institutions d'enseignement supérieur, ce qui n'est pas une sinécure. Un ouvrage qui se termine d'ailleurs par une interrogation: «L'avenir seul dira si ces progrès récents sauront une fois pour toutes bien ancrer les assises du campus d'Edmunston de l'Université de Moncton», tant, dans ce domaine, il n'y a jamais rien d'acquis.

CONSTRUIRE UN SAVOIR  
Jean-Paul Couturier  
Éditions de l'Acadie, 336 pages.



## Bêtes vraiment pas bêtes

«Le premier livre traduit du Cachalot, de l'Éléphant, de la Vache, du Dauphin, du Léopard, du Sanglier, du Chimpanzé, du Boa, de l'Aigle, de l'Ornithorynque...», promet-on en quatrième de couverture de *Nos amis les hommes*, un «hommière» — l'équivalent humanoïde du bestiaire — signé Stéphane Frattini et Thierry Desailly. Dans cet album rigolo comme tout, plus de 50 animaux parlent de l'homme. Ils révèlent, avec une redoutable franchise, leur opinion sur cette créature qui, à leurs yeux, est bien loin de se trouver au sommet de l'échelle de l'évolution! La hyène se prononce sur le rire, la paresseux sur la vitesse, la souris sur les capacités reproductrices de l'espèce, etc. Le tour de force là-dedans est de combiner la fantaisie animale à notre (triste?) réalité. On apprend ainsi que 380 000 humains naissent chaque jour, que l'homme fait quotidiennement en moyenne 19 000 pas et ainsi de suite. À côté de cela, le poêle parle de la petite enfance — qu'il a l'occasion d'observer à un poil près — et le cochon, de haute gastronomie. Sans commentaire.



NOS AMIS LES HOMMES  
Stéphane Frattini et Thierry Desailly,  
Milan, 56 pages

## À propos de Stephen King

En attendant la parution, cet automne, de la version française de *Bag of Bones*, il est possible de prendre des nouvelles de Stephen King... bien sûr, à travers les nombreuses lignes écrites au sujet de l'accident d'automobile dont il a été victime, mais aussi (et surtout) à travers le bel essai que lui consacre Jean-Pierre Dufreigne, *Stephen King, le faiseur d'histoires*. L'auteur du très célèbre *Liné des orifices, esthétique des plaisirs de la table et du lit* retrace ici la carrière du prolifique romancier. Ce, en faisant preuve de bravoure: il ose faire des rapprochements entre le maître contemporain de l'horreur et ses importants prédécesseurs (Poe, Lovecraft et autres). Et en usant de sobriété: son texte ne sombre jamais dans les excès propres à certains «biographes-essayistes-fans», tel George Beahm. Le tout est livré dans une mise en page somptueuse qui fait de ce bouquin un livre d'art — d'art populaire, comme celui qui l'a inspiré.



STEPHEN KING,  
LE FAISEUR D'HISTOIRES  
Jean-Pierre Dufreigne,  
Ed. Mazarine, 170 pages



Spéciaux de juillet

LIBRAIRIE  
RAFFIN

-20%  
sur ces titres

24,95  
-20%  
19,95

«Grillades des quatre coins du monde»  
K. Sloan

29,95  
-20%  
23,95

«La menace fantôme»  
/ Star Wars  
T. Brooks

34,95  
-20%  
27,95

«La carte du monde»  
J. Hamilton

19,95  
-20%  
15,95

«Les fiancées de l'enfer»  
C. Brouillet

29,95  
-20%  
23,95

«Lame de fond»  
M. Walters

LIBRAIRIE  
RAFFIN

Montréal • 6722, rue St-Hubert • 274-2870  
Laval • 2512, boul. Daniel-Johnson • 682-0636  
Repentigny • Galeries Rive Nord • 581-9892

## DANS LE JARDIN

# Remigio Cramerstetter

## L'homme qui plante de très gros arbres

**Pierre Gingras**

Âgé de 63 ans, en pleine santé, Remigio Cramerstetter admet avoir quelques maux de dos. Il marche un peu courbé, comme on dit. Il fut une époque où il transplantait des centaines d'arbres en plein hiver.

«L'hiver est probablement la meilleure période de l'année pour transplanter. L'arbre est en dormance profonde. Mais pour ceux qui doivent faire le travail, c'est autre chose. Comme le sol est gelé, il faut dégager les racines en bonne partie à la main, à la petite pelle. Très dur pour le dos. Nous avons laissé tomber la méthode. Trop de main-d'oeuvre, trop d'efforts.»

La famille Cramerstetter est pionnière au Québec dans la plantation d'arbres. Sa pépinière à Les Cèdres, près de Dorion, la Pépinière Cramer, est la plus importante chez nous avec ses 1500 acres. Depuis longtemps, la famille possède une expertise reconnue dans la plantation d'arbres de grande taille, les «gros calibres» dans le langage horticole. Si gros d'ailleurs qu'on pourrait croire la tâche impossible. Le record de la maison: deux érables de 55 pieds — près de 17 mètres — plantés devant le Château Laurier à Ottawa. À Québec, en face de l'hôtel de ville, les deux épinettes qui trônent majestueusement avaient environ 35 pieds de haut et 25 centimètres de diamètre de tronc lors de leur transplantation. La motte de terre qui enveloppait les racines pesait neuf tonnes. Transplanter un arbre de cette dimension exige encore aujourd'hui beaucoup de travail à la main, notamment pour envelopper et attacher l'immense motte de terre. Les deux épinettes de Québec ont coûté 5000\$ pièce.

Le fils aîné, Walter, 43 ans, vous dira avec fierté que les Cramerstetter ont acheté en 1971 la première «déplanteuse» mécanique au Québec, un monstre aux dents gigantesques qui venait des États-

Unis. S'ils se sont approvisionnés en Ontario durant des années, ils sont aussi parmi les premiers à exporter leurs arbres dans les autres provinces, puis en Nouvelle-Angleterre et, aujourd'hui, jusque dans le Mid-West américain.

Remigio Cramerstetter se souvient, lui, de la réaction de l'agriculteur qui lui avait vendu sa grande terre à Saint-Lazare, il y a 30 ans. «J'ai passé toute ma vie à nettoyer ma terre, m'avait-il dit plutôt découragé. Aujourd'hui, vous laissez tout en fardoches.» Mais la terre en friche allait devenir une pépinière prospère. Les terres Cramer écoulent un million d'arbres par année, des centaines d'espèces d'arbres dont une centaine de variétés d'érables.

Le destin de Remigio Cramerstetter et de sa femme Fiorella («petite fleur» en italien) n'est pas banal. La longue guerre en Yougoslavie et le dernier chapitre, au Kosovo, ont éveillé chez eux des souvenirs pénibles. S'il s'est toujours considéré comme italien, le couple est originaire de la Yougoslavie, à 20 kilomètres de Trieste, la ville italophone au bord de l'Adriatique. Propriétaires d'une ferme fruitière et viticole, les Cramerstetter sont victimes d'oppression depuis des années.

À deux occasions, le père de Remigio est passé à un cheveu d'être exécuté. Avec le régime communiste de Tito et les tensions ethniques arrive l'interdiction de parler leur langue maternelle, l'italien. Les écoles et les églises sont fermées. Remigio et sa femme décident de tout laisser tomber pour traverser la frontière italienne, comme 80% de la population locale. Ils passeront un an dans un camp de réfugiés. C'était en 1956. Ils immigreront ensuite au Canada parce que le délai d'attente y est de six mois au lieu de 18 pour entrer aux États-Unis. Montréal a alors la réputation d'être plutôt européenne.

Le 8 mars, ils quittent Trieste avec leur premier-né, Walter, qui n'a que 20 jours. Après avoir traversé l'Adriatique, la Méditerranée et l'Atlantique, la petite

famille arrive à Halifax 14 jours plus tard. Puis ce sera le train jusqu'à Montréal. «À la gare Windsor, on réclamait des gens qui voulaient travailler comme jardiniers. Si bien que nous nous sommes retrouvés dans une famille d'accueil durant six mois à la Pointe-du-Moulin, à L'Île-Perrot», raconte M. Cramerstetter. Il travaille ensuite pour un entrepreneur paysagiste. Quand il perd son emploi, il sollicite d'anciens clients. «En deux semaines j'avais de l'ouvrage pour deux mois.» Il ne suffit plus à la tâche. Il engage un homme, puis deux, puis trois, forme sa propre entreprise. Nous sommes en 1960. Il construit sa maison, puis son premier centre de jardin à L'Île-Perrot. «Je n'ai jamais acheté un clou, dit-il. Nous les avons tous arrachés de planches usagées, puis redressés et réutilisés. Les fins de semaine, dans le West-Island, on repérait les propriétés avec de grands terrains pour laisser notre carte d'affaires.» L'entreprise deviendra alors la Pépinière Cramer. «Une bonne idée. Imaginez, il fallait sans cesse épeler le nom Cramerstetter.»

Affable, polyglotte (il parle huit langues), homme d'affaires averti, Remigio Cramerstetter estime que la conjoncture économique de l'époque l'a grandement favorisé. C'était l'ère des grands travaux autoroutiers, puis l'Expo, ensuite les Jeux olympiques. Il a posé des tonnes de pierres plates sous les viaducs, planté des milliers d'arbres le long des autoroutes, installé toutes les rocailles le long des canaux de l'Expo. Il participe aussi aux travaux d'hiver du gouvernement fédéral, des contrats très lucratifs à l'époque, convient-il.

Aujourd'hui, la pépinière Cramer compte 200 employés durant la haute saison horticole et gère trois centres de jardin. L'entreprise familiale, où travaillent les trois fils, possède en outre un centre de propagation des végétaux qui fonctionne à l'année longue. Remigio Cramerstetter est toujours très actif dans la compagnie, mais il aime beaucoup jouer au golf depuis quelques années, quand son dos le lui permet. «À l'époque, je ne connaissais ni le français, ni l'anglais. Ce sont mes mains qui me servaient à parler et à... planter.»



Photo Robert Nadon, La Presse

## TECHNOLOGIE

## Surfer sur une émission de télé comme sur

**Éric Bernatchez**

À force d'enregistrer vos émissions de télé, vous avez développé le réflexe du zappeur, n'est-ce pas? Dès que vous ne comprenez pas un passage, vous reculez pour le réécouter; vous faites rejouer un gag trop drôle ou vous appuyez sur pause pour noter une recette. Mais lorsque vous écoutez en direct, impossible de faire la même chose. Impossible, sauf pour certains habitants de Los Altos en Californie qui testent depuis quelque temps le «Personal TV», un drôle de magnétoscope qui remplace les rubans vidéo par un disque dur d'ordinateur.

Lorsqu'il sera largement disponible, le Personal TV mémoriserait les émissions pendant que vous les écoutez, pour que vous puissiez reculer au besoin, même en direct! Ainsi, de la même façon qu'un usager d'ordinateur peut consulter deux sites Internet en même temps, cet appareil vous permettra de littéralement «surfer» sur une émission pendant qu'elle continue néanmoins de s'enregistrer.

Comme le Personal TV contient un gros disque rigide, il peut aussi servir à enregistrer des émissions à l'avance, comme avec un magnétoscope. Par exemple, un modèle vendu 500 dollars américains par Philips permettra

d'enregistrer 13 heures de vidéo. Un autre, deux fois plus cher, ira jusqu'à 30 heures d'émissions!

À ce prix-là, ce n'est pas en comptant sur les économies en cassettes que les premiers acheteurs pourront se rembourser, mais davantage avec l'aspect pratique de l'appareil. «Les premiers acheteurs seront sans doute les téléviseurs invétérés et les amateurs de sport», croit Denise Link, porte-parole de TiVo, la compagnie qui offrira le service en ligne avec lequel fonctionneront les appareils Personal TV.

Personal TV n'est d'ailleurs pas l'unique système du genre. Une autre compagnie fabrique le «Replay TV», un produit presque identique.

Puisque les images de ces nouveaux magnétoscopes sont numériques, elles ne sont pas affectées par la qualité ou l'usure du ruban comme avec un appareil VHS. En fait, le Personal TV comprend trois niveaux de qualité comme les appareils VHS mais TiVo prétend que, même au niveau «de base», la qualité est meilleure qu'avec un ruban. En qualité optimale, vous pouvez enregistrer moins d'heures d'émissions mais le résultat s'approcherait d'une image produite par un disque DVD.

Ces appareils utilisent, il est vrai, le même standard d'enregistrement que le DVD, soit le format MPEG-2 qui transforme ni plus ni moins une émission

en série de chiffres et de codes qui permettent à l'appareil de reconstituer point par point les images vidéo, à mesure qu'elles s'affichent.

Qu'il s'agisse du Personal TV ou du Replay TV, ces magnétoscopes de demain auront diverses fonctions spéciales. Par exemple, vous pourrez dire au Replay TV d'enregistrer toutes les émissions de la série *Star Trek* et il les trouvera tout seul dans l'horaire et s'occupera de tout — pas besoin de changer de cassette ni de taper un code VCR Plus. Les amateurs de sport pourront aussi faire des agrandissements pour voir, par exemple, si le joueur avait dépassé la ligne comme l'arbitre le prétendait.

En revanche, ces appareils ne seront pas pour les procrastinateurs qui enregistrent des tonnes d'émissions et les font fermenter sur la tablette avant de les écouter trois mois plus tard, car on ne peut pas enlever son disque dur comme on change une cassette! Ce sera comme si on avait une seule grosse cassette de 15 ou 30 heures: il faudra écouter puis effacer certaines émissions pour faire place aux prochains enregistrements, un peu comme on garde ou efface nos messages de boîte vocale selon leur importance.

D'ici quelques années, ce genre de technologie pourrait ne plus se limiter à une boîte noire que vous ajoutez dans votre meuble à télé mais carrément s'intégrer à des magnétoscopes standards, des lecteurs DVD et enfin, directement à des téléviseurs.

Les deux appareils ne sont pas encore disponibles au Canada, mais, comme le WebTV qui a fini par nous parvenir, le système devrait bientôt traverser la frontière.

## CINÉMA MAISON

Sonia Sarfati

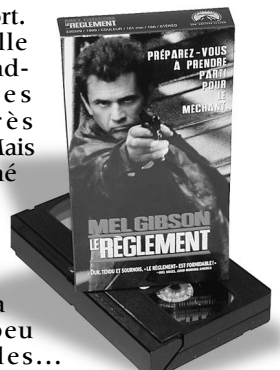
### Payback

(V.F.: LE RÈGLEMENT)

Suspense de Brian Helgeland. Avec Mel Gibson, Gregg Henry, Maria Bello. Sortie: 27 juil. (VHS et DVD)

1/2

«Préparez-vous à prendre parti pour le méchant»: la phrase accompagnait la sortie au cinéma de *Payback*. Elle revient sur le boîtier de la cassette qui arrive mardi dans les clubs vidéo. Le méchant en question, c'est Mel Gibson. Et, finalement, il n'est pas vraiment méchant. D'accord, c'est un escroc (et il en donne plusieurs fois la preuve dans les premières minutes du film) mais c'est aussi un homme de principes: il le sue sang (beaucoup) et eau pour récupérer les 70 000 \$ que lui ont piqué ses complices avant de lui trouver la peau et de le laisser pour mort. Soixante-dix mille dollars: pas grand-chose pour ces bandits de très grands chemins. Mais c'est ce qu'a gagné notre homme. Il l'a gagné et il le veut. Il le récupérera, utilisant pour cela des méthodes peu conventionnelles... rappelant celles qu'un flic lui ressemblant étrangement utilise dans *Lethal Weapon*. Sacré Mel, quand même!



### Blast From The Past

(V.F.: L'INTRA-TERRRESTRE)

Comédie de Hugh Wilson. Avec Brendan Fraser, Alicia Silverstone, Christopher Walken, Sissy Spacek. Sortie: 27 juil. (VHS et DVD)

1/2

Au début des années 60, rappelle-t-on dans *Blast From The Past*, le spectre des méchants communistes a fait paniquer ce continent. Le professeur Weber plus que les autres: il a construit un abri nucléaire sous sa maison — et il s'y enferme avec son épouse enceinte quand, par une nuit d'apparence tranquille, le ciel tombe sur leur tête. C'est en tout cas ce que croit le savant fou. L'enfant naît, grandit entre papa et maman et maman et papa. Il lui faudra attendre son 35<sup>e</sup> anniversaire pour mettre le nez hors de cet hermétique nid familial. Adam rencontre ainsi la première femme de sa vie — après maman: Eve (le hasard fait donc bien les choses!). Eve, fille d'aujourd'hui médusée par ce garçon modelé à l'ancienne — ce qui, tout compte fait, ne manque pas de charme. Surtout quand la candeur passe par les yeux de Brendan Fraser, parfait dans ce rôle sans prétention — à l'image du film.



### October Sky

(V.F.: CIEL D'OCTOBRE)

Drame biographique de Joe Johnston. Avec Jake Gyllenhaal, Chris Cooper, Laura Dern, Chris Owen. Sortie: 27 juil. (VHS et DVD)

1/2

Le destin de Homer Hickman Jr. semblait tout tracé (de noir): il allait travailler avec son père dans la mine de Coalwood, en Virginie. C'est le destin de la plupart des hommes du patelin. Sauf que par une nuit d'octobre 1957, l'adolescent a levé les yeux vers le ciel. Sputnik le traversait. Et Homer a eu le coup de foudre pour ce qui n'était étoile filante que par sa brillance et sa vitesse fulgurante. Étoile ou pas, le jeune homme a fait un vœu. Et est passé à l'action. Il a construit des fusées miniatures. Aidé par ses copains, appuyé par sa prof. Mais écrasé par son père: comment croire aux étoiles quand on vit sous terre? Homer Hickman a malgré tout suivi sa voie. Elle l'a conduit à la NASA. Son histoire est pleine de bons sentiments et de messages. Mais elle est touchante et bien jouée. Bref, *October Sky* s'appréciera même sous un ciel de juillet.

### Elles

Drame psychologique de Luis Galvão Teles. Avec Miou Miou, Carmen Maura, Marisa Berenson, Marthe Keller, Guesh Patti. VHS

1/2

*Femmes de personnes* de Christopher Frank. *Femmes au bord de la crise de nerfs* de Pedro Almodovar. *Femmes et femmes* de Saad Chraïbi: les portraits de femmes plaisent. En voici un nouveau: *Elles* de Luis Galvão Teles. Un portrait qui met en vedette quatre actrices de talent (Miou Miou, Carmen Maura, Marisa Berenson, Marthe Keller)... et une Guesh Patti qui cabotine comme ce ne devrait pas être permis: la présence de la rockeuse qui faisait des flammèches sur scène est un irritant sérieux à cette histoire d'amitié entre cinq femmes dans la quarantaine. On ne croit pas une seconde à son personnage, donc impossible de comprendre la passion qu'elle éveille chez sa copine Chloé (Marisa Berenson). Alineé d'humanité d'une de ses roues et alimentée d'un carburant pas terrible (les dialogues ne sont pas forts forts), la locomotive tient mal la route. Heureusement, en arrière-plan, il y a Lisbonne la belle.



JUSTE POUR RIRE

# Doublement réussi!



Marie-Ève Gérin

Pour un court et intense défilé, la foule était au rendez-vous et les doubles aussi. Tellement qu'on ne savait plus où donner de la tête. Ils défilaient rapidement, au rythme de la musique, pendant que nous — un sourire béat accroché aux lèvres — tâchions d'en croire nos yeux.

Et pourtant, quelques minutes plus tôt, les nuages étaient gris et lourds de conséquences. Les organisateurs sur les dents. Pleuvra? Pleuvra pas? Là était la grande question. Mais juste avant l'heure, le ciel, éclairci comme par magie, a laissé les jumeaux arpenter le Quartier latin sans que rien ne vienne gâcher leur plaisir et le nôtre.

L'idée des jumelles Luce et Lucie Rozon d'un défilé de doubles a résisté au temps. Pour la deuxième année consécutive, quelque 1000 jumeaux et jumelles, jeunes et vieux, ont fait le bonheur de plusieurs milliers de voyeurs réunis rue Saint-Denis.

« C'est de voir la surprise dans les yeux des gens », dit Marie-France Lavallée, 32 ans. « Et aussi de voir de vieux jumeaux. C'est drôle de penser qu'on va vieillir de la même manière », ajoute sa jumelle, Maryse Bilodeau.

John et William Reiff, deux fermiers de 69 ans absolument identiques, sont venus de Pennsylvanie pour célébrer leur similitude avec les Montréalais. Le voyage aura valu peine. Sur la place Labatt — point de chute du défilé où l'imitateur Martin Dubé et l'humoriste-comédien Jici Lauzon ont clos la soirée — les « twins », comme on lit sur leur chandail, se laissaient docilement assaillir par les photographes amateurs.

Au coeur de cette belle et étrange fête mise en scène par Laurent Dupuy — de la troupe des Plasticiens volants — les doubles étaient accompagnés de confettis propulsés par des colonnes d'air.

La parade allait aux rythmes variés d'un orchestre dixie, d'une fanfare et de tambours africains. Des chars allégoriques tirés par de beaux vieux tracteurs finissaient de nous en mettre plein la vue.

### Le succès du Circo

Et parlant de succès, le Circo de Bakuza — dédicé à un succès très populaire — en est même un peu victime. Il a dû cesser ses activités plus tôt que prévu vendredi soir. Question de sécurité, nous



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse ©

John et William Reiff, deux fermiers de 69 ans absolument identiques, sont venus de Pennsylvanie pour célébrer leur similitude avec les Montréalais lors du défilé de doubles qui rassemblait hier soir rue Saint-Denis quelque 1000 jumeaux et jumelles.

dit-on. Le nombre d'artistes a été réduit, on évite de jouer avec le feu (littéralement) et on contrôle de façon plus serrée l'admission des visiteurs.

« On voulait créer un happening intense, un chaos organisé. C'est réussi, mais il faut aussi gérer la participation du public », a dit hier soir Philippe Ducros, metteur en scène de la délirante kermesse, pendant qu'une centaine de personnes faisaient la queue pour pénétrer dans l'ancre de l'insolite. Pour le voir, dernière chance demain soir...

### Soirée de clôture dansante

Demain soir justement, deux grosses activités auront lieu simultanément si Dieu le veut. Il faut

choisir, alterner ou s'en passer si la pluie se met de la partie.

D'abord, le Grand Bal des pieds de couleurs. De 20 h 30 à 23 h, la rue Saint-Denis de Sainte-Catherine à Sherbrooke dansera sur des rythmes latinos, technos ou swings. Plus de mille danseurs professionnels et amateurs seront là pour vous inciter à les imiter.

Pendant ce temps, sur la scène Labatt, la magie de Martin Rozon précèdera les imitations de Martin Dubé. Dès 21 h 45, ce sont les vieux chanteurs disco qui sortiront des boules à mites juste pour rire et pour danser : Martin *Love is in the Air* Stevens, la chanteuse Châtelaine et nul autre que Pierre Purple.

# Une zone franche du rire



Suzanne Colpron

Il y a le « off » Broadway, le « off » Avignon, le « off » du « off » de Aurillac. Mais jusqu'à cette année, il n'y avait pas de « off » Juste pour rire.

Voilà, c'est fait. Le Souk occupe jusqu'à ce soir la ruelle Joly, là où Ysabel vend des briquets enrobés de petits fils colorés et où Sophie fait des tatouages à 10 \$ et 15 \$ tout en simulant des engueulades en arabe.

Les artistes et les vendeurs qui s'y produisent ne sont pas rémunérés, contrairement à leurs « collègues » de la rue. Résultat : pour mettre de la moutarde dans leur hot-dog berbère, ils doivent passer le chapeau à la fin de chaque représentation. C'est comme ça dans beaucoup de festivals, ce l'est maintenant à Juste pour rire.

« C'est la première année qu'on le fait, c'est un test », explique Luce Rozon, codirectrice de la programmation extérieure de l'événement.

Le producteur du Souk, Manuel Furtado, ajoute : « C'est la seule zone franche du festival, le seul endroit où les gens ont le droit de passer le chapeau. C'est une aire de jeu pour les artistes. »

On y trouve de tout et chaque jour



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse ©

On trouve de tout dans le Souk de la ruelle Joly, notamment cet élégant recouvre-langue porté par Gabriel Lambert et issu de l'imagination fertile d'Anne-Marie Chagnon.

a apporté son lot de nouveautés. Aux numéros déjà programmés s'en sont ajoutés d'autres, improvisés. On

a pu y voir des magiciens, des jongleurs, des fakirs, des clowns et toute une panoplie de vendeurs et de

musiciens. Il ne manquait que les pickpockets pour recréer l'ambiance d'un véritable Souk.

« On n'a pas osé ! » avoue Manuel Furtado.

Le Souk comprend sept kiosques, de petits espaces dans lesquels performaient les artistes à toutes les 20 minutes ou plus. Au milieu, la *Caravane du Sahara* accueille des musiciens arabes et des danseuses du ventre à certaines heures. Il y a aussi un bar et quelques tables disposées dans la ruelle où Patrice Ansay, le propriétaire du *Pellerin*, rue Ontario, a ouvert une annexe, *La Patate berbère*. Au menu : du couscous, des merguez et autres plats de circonstance.

« Si on pouvait être ouvert jusqu'à 4 heures du mat comme dans les fêtes européennes, ce serait parfait », assure Manuel Furtado, accoudé au comptoir de *La Patate berbère* où il a passé le plus clair de son temps depuis l'ouverture, le 15 juillet, du « plus grand événement comique au monde ».

Le problème, c'est que les organisateurs du festival sont tenus, en vertu d'un règlement municipal, de fermer la musique et de réduire au maximum le volume dès 23 h. Des voisins se sont plaint du bruit. Dommage. Car l'heure à laquelle on ferme est celle où débute habituellement les partys.

# David Hyde Pierce a ravi ses admirateurs



Marc-André Lussier  
collaboration spéciale

D'évidence, le retour de David Hyde Pierce au festival *Just for Laughs* était très attendu. Le personnage de Niles Crane, qu'il incarne dans le populaire sitcom *Frasier*, lui vaut en effet l'affection indéfectible du public. Les festivaliers montréalais, qui l'ont porté en triomphe hier soir avant même qu'il ne prononce une seule parole, avaient de surcroît en mémoire l'excellent boulot que l'acteur avait accompli en tant qu'animateur il y a deux ans. Ces deux facteurs ont fait en sorte que le gala d'hier soir fut le premier des galas anglophones à afficher complet cette année.

Le populaire humoriste n'a pas déçu.

En guise de numéro d'ouverture, ce dernier s'est donné pour mission d'expliquer aux Canadiens l'engouement actuel de ses compatriotes pour la musique latino-américaine en y allant de son interprétation toute personnelle de *Viva La Vida Loca*. Empruntant à Ricky Martin les décors du clip, Hyde Pierce s'est fait arracher son costume d'animateur par les danseuses afin de dévoiler ses fringues moulantes, copiées sur celles que l'interprète de *La Copa de Vida*

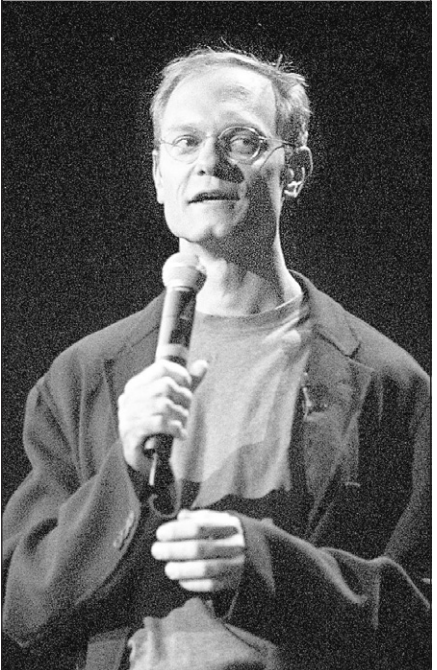


PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse ©

David Hyde Pierce

portait aux Grammys. Après l'hystérie provoquée par quelques déhanchements lascifs, après avoir aussi découvert que la pièce de vêtement qu'il ajustait constamment pendant son numéro se traduit en français par « pantalons de queer » (« N'y a-t-il pas des notions de rectitude politique chez vous ? ») l'animateur a

lancé à la foule un *Wasn't that stupid?* bien senti.

Pour le numéro qui a ouvert la seconde partie, Hyde Pierce a tenté de comprendre la passion du hockey des Canadiens en faisant référence à la Série du siècle entre le Canada et l'URSS en 1972. Le sketch n'était manifestement pas tout à fait au point, mais il nous a valu quand même le plaisir de voir Yvan Cournoyer monter sur scène sous une ovation.

Le reste du programme est en tous points conforme aux normes établies par les galas anglophones. C'est-à-dire qu'on assiste à une succession de numéros de *stand-up comics*, des humoristes qui viennent partager leur vision du monde durant quelques minutes en toute simplicité. Pas de mise en scène, pas de décors, pas d'accessoires, que des propos souvent drôles, parfois même intelligents, livrés sur un rythme d'enfer. La drague, les relations de couple, la vie en société, sont en général leurs thèmes de prédilection.

Certains des humoristes invités ont obtenu beaucoup de succès hier soir. Elaine Boosler, par exemple, a fait crouler de rire l'assistance en interprétant l'hymne national américain de la perspective d'une chanteuse qui, sans casque d'écoute, doit s'exécuter sur le terrain du Shea Stadium devant 35 000 personnes. Et qui doit se débrouiller avec le phé-

nomène de réverbération...

Le vétéran Mike Macdonald, seul humoriste à avoir participé à toutes les éditions de *Just for Laughs* (« Lorsque qu'il n'est pas au festival, il se promène à travers le monde avec son compagnon de voyage Pierre Bourque! ») a lancé Hyde-Pierce en guise de présentation), a aussi offert un bon numéro.

On peut en dire autant des autres participants : Arj Barker, un jeune humoriste dont on reparlera sûrement (« Je suis âgé de 28 ans et j'évolue dans le monde du *showbiz*. Si mes calculs sont bons, ma femme n'est pas encore née ! ») ; Jack Coen, scripteur du *Tonight Show* ; Ed Byrne, un humoriste natif d'Irlande qui dit parcourir le monde afin d'offrir ses excuses pour *RiverDance* ; de même que Jeremy Holz, dont les délires existentiels furent très prisés.

Les jongleurs Strahleman & Sohne ont quant à eux racheté de belle façon leur prestation décevante de la veille en présentant un excellent numéro au cours duquel les deux artistes allemands s'échangent tous leurs vêtements sans arrêter de jongler.

Bonne conclusion pour une soirée qui avait commencé de manière sympathique avec une séance de question-réponses offerte par le président de festival Andy Nulman. « C'était moi ou un autre numéro de jongleurs ! » a-t-il expliqué pour justifier sa présence.



## AUJOURD'HUI

16h

**Tout Court! 1**  
Cinéma ONF  
**Slava's Snowshow**  
Théâtre du Nouveau-Monde

17h

**Franck Dubosc**  
Cabaret

18h

**Duo Scacciapensieri**  
Scène Craven A

18h30

**Ouverture des spectacles de la rue**  
Quartier Latin

19h

**Nouveaux Visages**  
Cabaret

**Jean-Jacques Faure :**  
L'Album spécialement pour elles  
Le Salon du St-Sulpice

**Chaplin**  
— Modern Times  
Cinémathèque québécoise

19h30

**Duo Scacciapensieri**  
Scène Craven A

19h45

**Tout Court! 2**  
Cinéma ONF

20h

**Slava's Snowshow**  
Théâtre du Nouveau-Monde

**Arturo Brachetti**  
Centre Pierre-Péladeau  
**Séric**  
Cabaret du St-Sulpice

**Patrick Kuff**  
Le Jazzons  
**Les Shadoks**  
— épisodes 133 à 156  
Cinémathèque québécoise

20h30

**Bal de clôture**  
Les Pieds de couleur  
Partout dans le Quartier Latin

**Le Mondial d'impro Juste pour rire**  
Soirée de clôture  
Impro-performance  
Le Medley  
**Martin Rozon**  
Place Labatt Bleue

21h

**Christophe Alévêque**  
Cabaret

**Patrick Kuff**  
Le Salon du St-Sulpice

**Chaplin**  
— Limelight  
Cinémathèque québécoise

21h30

**Party disco**  
avec l'orchestre de Monsieur Johny Monts et ses invités  
Place Labatt Bleue

22h

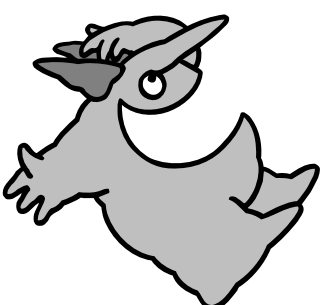
**Jean-Jacques Faure :**  
L'Album spécialement pour elles  
Le Salon du St-Sulpice

22h30

**Ken Scott**  
Cabaret du St-Sulpice

23h

**Les Chaoshows**  
animés par Martin Félip avec Patrick Tremblay et Jean-François Mercier  
Café Chaos



**SOUVENIRS, SOUVENIRS**

# Tout le monde fait de la critique



Pierre Vennat

Marcel Valois, qui fut le prédécesseur de Claude Gingras comme chroniqueur musical à *La Presse* écrivait, il y a 60 ans (le 22 juillet 1939), au retour d'un concert au Chalet de la montagne que, « sans qu'ils y songent, les amateurs de musique qui parlent du concert en revenant du Chalet, le mercredi soir, font de la critique. Pour ceux qui les écoutent au passage, il est patent qu'ils y apportent de l'enthousiasme, des préjugés et peu de comparaisons. Mais rares sont ceux qui vont à tous les concerts, ainsi que font les critiques officiels. J'en fais l'expérience depuis la reprise des Concerts Symphoniques, à la mon-

tagne. J'interroge des camarades, des amis, de simples connaissances qui ont assisté aux concerts du chalet et sont d'ailleurs tous unanimes à dire qu'ils y ont passé une excellente soirée. La plupart ne peuvent pas distinguer entre la facture d'une oeuvre, la façon dont le chef d'orchestre la comprend et la sent, l'exécution même des instrumentistes, c'est-à-dire la plus ou moins parfaite réussite de ces derniers à jouer la partition à la fois selon son caractère propre et selon l'idée du chef. Le public ne peut s'y reconnaître que par une longue pratique de concerts, la lecture des ouvrages de musique, et l'échange de propos avec d'autres amateurs. »

**La mort de Marcuse**

■ Le 29 juillet 1979, il y a donc vingt ans, disparaissait le philosophe allemand Herbert Marcuse, qui avait inspiré les contestataires des années 60. L'auteur d'*Eros*, de *L'Homme unidimensionnel*, et de nombreux autres ouvrages qui ont constitué de véritables bibles de la révolte étudiante dans le monde occidental, était né le 19 juillet 1898, à Berlin, dans une famille de la bourgeoisie juive. C'est en étudiant la philosophie à Berlin et à Fribourg qu'il a rencontré Erich Fromm et Horkheimer, avec lesquels il a fondé le célèbre Institut de recherche sociale de Francfort, que les trois philosophes exportèrent aux États-Unis, où ils s'expatrièrent en 1933, fuyant le na-

zisme. Marcuse a enseigné dans plusieurs grandes universités américaines, dont Harvard et Columbia. Mais ses nombreux ouvrages ne seront découverts que dans les années 60. De ses livres ont été tirés les fameux slogans « l'imagination au pouvoir » et « civilisation égale répression », de même que « l'utopie importe plus que les doctrines ». Pour Marcuse, loisirs, consommation et liberté ne sont que des tolérances répressives dans la mesure où l'homme, subjugué par les mythes modernes, n'a pas la capacité de choisir. Il dénonçait l'antagonisme capitalisme-communisme car dans les deux cas, selon lui, c'est la société industrielle qui triomphe. Il désapprouvait également les hippies et l'écologie, se montrait allergique aux messianismes qui faisaient fureur aux États-Unis, et était horrifié par les ravages du terrorisme.

**Rodolphe de Repentigny**

■ Il y a quarante ans, plus précisément le 24 juillet 1959, Rodolphe de Repentigny, critique d'art à *La Presse* et alors âgé de 33 ans, se tua dans un accident d'alpinisme sur les pentes du glacier Victoria, près du Lac Louise, dans le parc national de Banff. En plus d'être bien connu comme critique, de Repentigny avait, comme peintre moderne, une réputation enviable. Il signait ses toiles sous le nom de JAURAN. Il était marié à Françoise Stébenne, elle-même longtemps journaliste à *La Presse*. Rodolphe de Repentigny, qui s'intéressait également beaucoup à la photographie, siégeait fréquemment au jury de concours locaux et nationaux de peinture et était président canadien de l'Association internationale des critiques d'art. Parlant de lui, le directeur des pages artistiques de *La Presse* à l'époque, Jean Béraud, écrivait qu'« il avait le courage de ses idées, parfois jusqu'avec cette pointe de quichottisme qui, sur un autre plan, le lançait à l'assaut de montagnes qu'il ne connaissait pas, dont il pouvait tout redouter. Son métier de critique d'art, il l'a exercé avec une probité exemplaire, sans la moindre concession à la mode, sans accepter jamais que le succès devint la norme du talent. »

**Joseph Kessel : le lion !**

■ Joseph Kessel, romancier français, né en Argentine de parents russes et membre de l'Académie française, est mort le 23 juillet 1979 à l'âge de 81 ans. L'un de ses plus célèbres romans est *Le Lion* et Kessel, effectivement, avait l'allure du lion avec sa crinière blanche, encadrant des traits burinés. Sa vie fut à l'image du personnage, une grande aventure. Il fit ses études en France et participa à sa première aventure : la Grande Guerre, comme aviateur. Envoyé ensuite en mission aux États-Unis, il « baroude » dans le Pacifique et en Asie, avant de regagner la France en 1919. Il reprend alors son métier d'avant-guerre : le journalisme, ce qui le mènera sur le chemin de multiples aventures et sur le front d'autres guerres. Il fut reporter en Palestine, séjourna en mer Rouge, puis à Berlin et enfin participera à la guerre d'Espagne. Ses romans, nourris de ses périples et des visages rencontrés, de violence et d'amour, le firent connaître bien vite. Joseph Kessel restitua toute une fresque de l'entre-deux-guerres en témoin passionné et insatiable de curiosité. Il s'est mérité notamment le Grand Prix de l'Académie française, à laquelle il accéda en 1962, pour *Les Captifs*.

**Aux Variétés lyriques**

■ Il y a 60 ans, l'opérette et l'opéra étaient forts populaires à Montréal et Les Variétés lyriques avaient même lancé un référendum parmi leurs abonnés pour connaître leurs goûts en la matière. Mais c'était surtout la liste des interprètes qui, le 29 juillet 1939, intéressait davantage le chroniqueur musical Marcel Valois : « On a toujours répété, et avec raison, que les ténors susceptibles de faire du théâtre se font rares chez nous. Eh bien, Les Variétés lyriques nous en présenteront trois. D'abord, Jacques Gérard, de l'Opéra-Comique, dans le rôle des Grioux qu'il doit chanter avec le même jeu et la même plénitude technique que celui de Werther dont on a gardé un excellent souvenir. Puis Jules Jacob et Jacques Labrecque, qui ont tous deux une voix agréable, sont musiciens aguerris, malgré leur jeunesse, ont du charme dans les traits et de la distinction dans la tenue. »

## Quand le blues dit bonjour aux montagnes



Nathalie Nolin

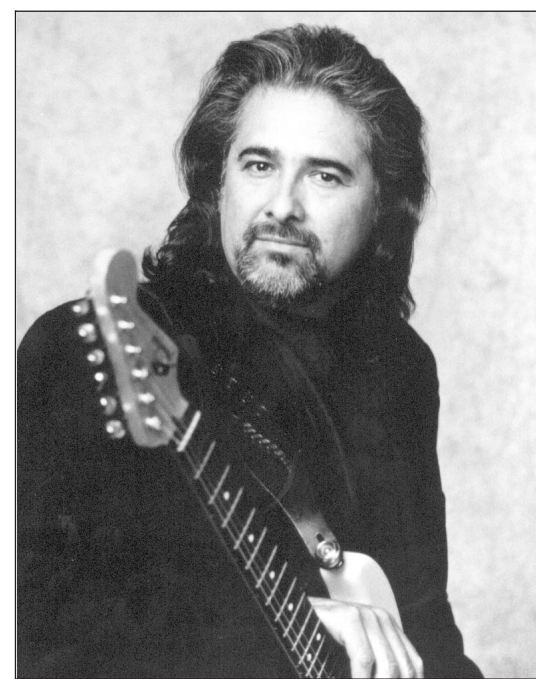
Si vous aimez les festivals pour l'ambiance de fête et l'écho des rires des foules mouvantes, vous serez ravis par celui-ci. Si, de surcroît, vous êtes amateurs de blues, le Festival international du blues de Tremblant devrait combler toutes vos attentes.

Du 29 juillet au 1<sup>er</sup> août, le village piétonnier de Tremblant, dormant au pied de la montagne, s'éveillera au son de la musique blues du Québec et des États-Unis.

L'an dernier, 90 000 personnes ont foulé le pavé de Tremblant durant les quatre jours et quatre nuits du Festival.

Cette année, pour la sixième présentation de l'événement, on attend une centaine de musiciens qui se produiront sur une douzaine de scènes extérieures de même que dans les bars et restaurants de l'endroit.

L'authentique Chicago Pete, bluesman légendaire, sera de la fête. Il est habituellement entouré d'excellents musiciens. La vedette de cette année est sans aucun doute le guitariste californien Coco Montoya, qui a fait sa marque au côté de John Mayall après avoir été l'élève d'Albert Collins. Il se produira vendredi soir au sommet de la montagne tremblante. Les habitués des bars blues du Québec retrouveront les Bob Harrison, Jim Zeller, Jimmy James, Carl Tremblay et John McGale à différentes heures tout au long des quatre journées.



Coco Montoya

Bonne nouvelle pour les festivaliers : pour la première année, l'entrée sur les lieux — 10 \$ par jour — donne droit à tous les spectacles, de la plus grosse scène au plus petit bar ! N'oubliez pas que le party peut prendre n'importe où !

Ceux qui souhaiteraient fêter jusqu'aux petites heures et éviter de prendre leur voiture pour rentrer chez eux peuvent loger sur place. (Info : 1-88-TREMBLANT)

**7 PÈCHES CAPITEUX** AU CABARET DU MUSÉE JUSTE POUR RIRE 2111 BOUL. SAINT-LAURENT

**CaBaReT Craven A JuStE PoUR RiRe**

**CHRISTOPHE ALÈVÊQUE**  
« DÉLICIEUX ! »  
- Sonia Sarfati, La Presse  
« EXCELLENT SPECTACLE ! »  
- Carmen Montessuit, Journal de Montréal  
« IL EST TRÈS BON. GAGS À HURLER DE RIRE ! »  
- Marie-Christine Blais, Montréal express, CBF  
« J'AI ÉTÉ CONQUISE ! À VOIR ! »  
- Nathalie Richard, CKVL / TQS

**DERNIÈRE CHANCE CE SOIR, 21 H**

**LES NOUVEAUX VISAGES**  
« ÇA FAIT DU BIEN À ENTENDRE, LE PARI EST GAGNÉ ! »  
- Claude Deschênes, Radio Canada  
« ON N'A QU'UNE ENVIE : SUCCOMBER AU VICE. »  
- Sonia Sarfati, La Presse  
« BONNE MISE EN SCÈNE, SENS DU PUNCH ET DU RYTHME. À VOIR ! »  
- Nathalie Richard, CKVL / TQS

**PIERRE PRINCE**  
« SINCÈRE, SANS VULGARITÉ, BON SENS DU RYTHME. »  
- Valérie Letarte, Radio-Canada

**LA FIDÉLITÉ**  
**DERNIÈRE CHANCE CE SOIR, 17 H**

**JUSTE POUR RIRE 845-2322** **ADMISSION 790-1245**

Code Info Rire Bell : CHRI / NOUV / PRIN

**loto-québec présente**

**Juste pour rire**

**Le Festival 15-25 juillet 1999**

en association avec **Bleue**

**PARTICIPEZ À L'ÉVÉNEMENT DE CLÔTURE**

**VENEZ DANSER ET FÊTER AVEC UNE MULTITUDE DE DANSEURS ET D'ORCHESTRES DE TOUS LES GENRES !**

**Le GRAND BAL DES PIEDS DE COULEURS LOTO-QUÉBEC**

**CE SOIR ▶ DÈS 20 H 30 PARTOUT DANS LE QUARTIER LATIN**

Info Rire Bell 790-HAHA www.hahaha.com

Logos: NAYA, Radio-Canada, La Presse, CKOI 96.9 FM, CITE 58.2 MHz, Delta Montréal, Développement Économique Canada, Développement des Ressources Humaines Canada, Horizon Radio-télévision Développement Canada, Fédération canadienne du patrimoine, SODIEC Québec, Gouvernement du Québec, Ville de Montréal, Bell

POUR TOUT SAVOIR ET NE RIEN MANQUER SUR LES SPECTACLES, UTILISEZ LA LIGNE INFO RIRE BELL : (514) 790-HAHA OU CONSULTEZ NOTRE SITE INFO RIRE BELL : [www.hahaha.com](http://www.hahaha.com)

ACTUALITÉS

Phil Collins se marie

Associated Press

Une centaine d'invités, parmi lesquels plusieurs personnalités, ont assisté hier au mariage du chanteur Phil Collins, 48 ans, et de la Vaudoise Orienne Cevey, 27 ans, à l'hôtel Beau-Rivage de Lausanne (Suisse).



Phil Collins

Stewart et le producteur des Beatles. Sans compter la cinquantaine de curieux qui ont applaudi le couple. Une trentaine de photographes et journalistes ont en outre assisté à l'arrivée des amoureux.

Une dizaine d'agents de sécurité gardaient l'accès à l'hôtel Beau-Rivage et la Rolls des mariés était précédée de deux motos de police municipale.

L'ancien chanteur de Genesis, qui vit à Begnins, a rencontré son épouse en Suisse lors d'une de ses nombreuses tournées. Le couple s'installera à Lausanne, selon le quotidien vaudois 24 heures. Collins a déclaré au journal : « Je ne suis pas en Suisse pour des raisons d'impôts. Je suis ici parce que c'est ici que je suis tombé amoureux ».

EN BREF

Départ du président de TV5-Amériques

Guy Gougeon quittera son poste de président de TV5-Amériques le 2 août prochain. C'est ce qu'a annoncé, par voie de communiqué, François Geoffrin, président du conseil d'administration du Consortium de télévision Québec Canada, en précisant que ce départ survenait à la fin du mandat de trois ans de M. Gougeon.

Pierre Boulez renonce au festival de Salzbourg

Le compositeur et chef d'orchestre français Pierre Boulez a renoncé à participer au festival de Salzbourg en raison d'une blessure à la main, a indiqué vendredi le bureau de presse du festival autrichien. Au cours de ce festival, qui s'ouvrait hier, Pierre Boulez aurait dû diriger le 30 juillet ses oeuvres Anthèmes et Répons. Il sera remplacé à cette occasion par Peter Eotvos.

Advertisement for 'Légendes Fantastiques' featuring water projections. Includes logos for Hydro Québec, Bonjour Québec, and Tourisme Québec. Text: 'LÉGENDES FANTASTIQUES SUPPLÉMENTAIRE CE SOIR'. Contact: 1 800 265 5412.

Advertisement for 'Muppets From Space'. Text: 'UN EXCELLENT FILM POUR TOUTE LA FAMILLE! LES MUPPETS VOUS FERONT RIRE ET CHANTER!'. Includes logos for Columbia Pictures and various cinema locations.

Advertisement for 'Rue Arlington' (Arlington Road). Text: 'UN DES MEILLEURS THRILLERS DEPUIS DES ANNÉES!'. Stars Jeff Bridges and Tim Robbins. Includes logos for Columbia Pictures and various cinema locations.

Advertisement for 'Drôle de Père' (Big Daddy). Text: 'ÉNORMÉMENT DIVERTISSANT!'. Stars Adam Sandler. Includes logos for Columbia Pictures and various cinema locations.

Advertisement for 'Star Wars Épisode I'. Text: '... UN GRAND BRAVO, ET TOUTE MON ADMIRATION.'. Includes logos for Lucasfilm and various cinema locations.

Advertisement for 'Lac Placide'. Text: 'LA PLUS GRANDE SURPRISE DE L'ÉTÉ.'. Stars Bill Pullman, Bridget Fonda, and Oliver Platt. Includes logos for Fox Searchlight and various cinema locations.

Advertisement for 'Famous Players' cinema chain. Text: 'Allez au cinéma sans tracas!'. Lists movie titles and showtimes for various locations like Parisien, Centre Eaton, Dorval, etc.

Advertisement for 'Inspecteur Gadget' (Inspector Gadget). Text: 'L'ÉVÉNEMENT SPECTACULAIRE ET ÉPOUSOUPLANT DE L'ÉTÉ!'. Stars Matthew Broderick and Robert Everett. Includes logos for Walt Disney and various cinema locations.

Advertisement for 'The Wood'. Text: 'THE WOOD'. Stars Kevin Costner and Robin Williams. Includes logos for Warner Bros. and various cinema locations.

Advertisement for 'John Travolta La fille du général' (General's Daughter). Text: 'OH NON! LES CRITIQUES ONT ADORÉ CE FILM!'. Stars John Travolta. Includes logos for Warner Bros. and various cinema locations.

# La chimie a fait son oeuvre



Le déferlement de fréquences des Chemical Brothers et une tempête de couleurs et d'images ont généré l'exultation espérée.

**Alain Brunet**

Il était 22 h 30 jeudi dernier, il faisait 40 degrés dans un Métropolis à guichets fermés, inondé de sueur, l'implosion était imminente. Les DJ locaux (Ram, Tiga, etc.) avaient déjà fait grimper le thermomètre pour cette grande messe du *big beat*, il y avait là une ambiance qui se fait propice aux ondes de choc. Enfin...

Pour être franc, je ne m'attendais pas aux secousses sismiques vécues en mai 1997 au même Métropolis — les Chemical Brothers y avaient livré leur précédente performance. C'est que *Surrender*, le plus récent album des frangins anglais, n'amène pas grand-chose à la mouance électronique, les contributions de Hope Sandoval (Mazzy Star), Noel Gallagher (Oasis), Bernard Sumner (New Order), Bobbie Gillespie (Primal Scream) et autres célébrités me semblent

davantage tenir du *name dropping* que de l'intégration réussie.

Le jeu de références (Kraftwerk, psychédéisme, french touch, etc.) se veut songé sur ce disque de transition, mais s'avère un collage trop prévisible. Pour être franc, je m'attendais à une séance de redite... ou à l'amorce d'un déclin vécu en direct. Éphémères, ces initiateurs du *big beat*, ceux-là même qui ont fait déraiser les auditoires rock vers la techno ? Déjà has been ? Nenni.

Plutôt que de nous servir la livraison plate et intégrale de *Surrender*, les Brothers s'en sont tenus à cette expression tellurique (le mot est faible) qui les caractérise... et littéralement amélioré la facture de leur nouveau matériel. Plutôt que de bifurquer poliment vers le pseudo-songé, on a négocié les virages en appuyant sur l'accélérateur. Yeah!

Les rayons de lumière ont fusé aussitôt que le décollage fut annoncé, on pouvait déjà lire *Hey Boy Hey Girl* sur l'écran central. *Here we go!* comme le

suggère la chanson. Nous étions interpellés, mettons. Les *block rockin' beats* étaient déjà en marche, on a vu Ed Simons et Tom Rowlands brandir les poings au-dessus de leurs machines serties de petites lumières bleutées. Et la foule a réagi très bruyamment.

Voix trafiquées au vocoder, rythmes de synthèse évoquant multiples familles de la techno (avec même quelques clin d'oeil à la house), jeux de fréquences industrielles, nuances insoupçonnées.

Ce déferlement de fréquences, cette tempête de couleurs et d'images ont ainsi généré l'exultation espérée. Une heure et demie de blanc, de vert, de rouge, de bleu, de petits robots imaginés par la science-fiction japonaise, de vitraux gothiques ou d'équations mathématiques. Mais surtout, un son plein, étonnamment fin malgré sa nature volcanique, un son qui n'a laissé absolument aucune place à l'indifférence. Une heure et demie de clagues sur la gueule, électrochocs assésés au derrière, lampées d'adrénaline. Tonifiant, vous dites ?

## GUIDE HORAIRE CINÉPLEX ODEON

Pré-vente de billets et information (514) 849-3456

**MATINÉES À PRIX RÉDUITS** TOUTES REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00

**PV** PRÉ-VENTE D'ACHAT DE BILLETS 3 JOURS À L'AVANCE!

**SON DIGITAL**

Veillez prendre note que le guide horaire est sujet à changements sans préavis.

**PARTAGEZ NOTRE RÊVE POUR LES ENFANTS !**

Le cinéma St-Bruno présente en grande pompe... d'eau et de savon, la deuxième édition de son LAVE-AUTO.

Les profits recueillis seront entièrement remis à la Fondation Opération Enfant Soleil. Soyez au rendez-vous le dimanche 25 juillet dès 8h00 AM. Venez en grand nombre!

**QUARTIER LATIN** (17 SALLES DE CINÉMAS) 350 rue Emery, coin St-Denis 849-FILM-111

**ACCÈS GRATUIT EN TOUT TEMPS** jeux électroniques café BAR pizzeria

**SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS** (SIGHTLINE SEATING)

**FOLIES DE GRADUATION** (v. française) (13 ans) / 12:30 - 2:50 - 5:20 - 7:45 - 10:00

**PROJET BLAIR LE** (v. française) (13 ans) / Sneak Preview Mar. et Mer. à 7:00

**ELVIS GRATTON 2** (v. française) (G) / À L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS

Ven. au Lun. et Jeu.: 12:05 - 1:00 - 2:25 - 3:45 - 4:55 - 6:30 - 7:00 - 7:25 - 9:30 - 9:45 - 9:55

Mar. et Mer.: 12:05 - 1:00 - 2:25 - 3:45 - 4:55 - 6:30 - 7:25 - 8:40 - 9:30 - 9:55

**DRÔLE DE PÈRE** (v. française) (G) / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS

12:00 - 12:35 - 2:30 - 3:00 - 4:45 - 5:15 - 7:35 - 9:50

Exc. Mer. 28 Juillet: 12:00 - 12:35 - 2:30 - 3:00 - 4:45 - 5:15 - 9:50

**LAC PLACIDE** (v. française) (G) / 12:40 - 2:55 - 5:10 - 7:30 - 9:40

**YEUX GRANDS FERMÉS (LES)** (v. française) (13 ans) / À L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS

12:25 - 12:45 - 1:05 - 4:00 - 4:30 - 5:00 - 7:30 - 8:15 - 9:00

**STAR WARS: ÉPISE 1 LA MENACE FANTÔME** (v. française) (G) / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS / 12:05 - 1:00 - 3:00 - 3:55 - 6:10 - 6:55 - 9:10 - 9:45

**FOLIES DE GRADUATION** (v. française) (13 ans) / 12:10 - 2:30 - 4:50 - 7:15 - 9:35

**L'HONNEUR DES WINSLOW** (v. française) (G) / 12:00 - 2:20 - 4:45 - 7:25 - 9:50

**MYSTÈRES DE L'OUEST (LES)** (v. française) / 12:15 - 2:45 - 5:20 - 7:45 - 10:05

**RUE ARLINGTON** (v. française) (13 ans) / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS

12:10 - 12:55 - 3:15 - 3:40 - 6:15 - 6:40 - 9:15 - 9:35

**BUENA VISTA SOCIAL CLUB** (v.o. s-films français) (G) 12:20 - 2:40 - 5:05 - 7:35 - 9:55

## DU 23 AU 29 JUILLET 1999

**CENTRE-VILLE OUEST**

**FAUBOURG PV** 1616, av. St-Catherine - 849-FILM-121

**STAR WARS: ÉPISE 1 LA MENACE FANTÔME** (v. française) (G) / 1:40 - 4:10 - 6:45 - 9:20

**LAKE PLACID** (v. française) (G) / 1:30 - 3:25 - 5:15 - 7:15 - 9:10

**AUSTIN POWERS: THE SPY WHO SHAGGED ME** (v. française) (G) / Ven. au Lun. et Jeu.: 1:50 - 4:00 - 5:55 - 9:30

**MUPPETS FROM SPACE** (v. française) (G) / Ven. au Lun. et Jeu.: 1:50 - 4:00 - 5:55 - 9:30

**BLAIR WITCH PROJECT** (v. française) (13 ans) / Ven. au Lun. et Jeu.: 1:50 - 4:00 - 5:55 - 9:30

**MUPPETS FROM SPACE** (v. française) (G) / 2:00 - 4:25 - 7:05 - 9:00

**CAVENDISH (Mall)** 350, av. St-Denis - 849-FILM-122 PV

**MUPPETS FROM SPACE** (v. française) (G) / 12:20 - 2:30 - 4:40 - 6:50

**AUSTIN POWERS: THE SPY WHO SHAGGED ME** (v. française) (G) / 9:05

**ARLINGTON ROAD** (v. française) (13 ans) / 1:05 - 4:00 - 6:45 - 9:20

**INSPECTEUR GADGET** (v. française) (G) / 12:45 - 2:45 - 4:45 - 7:05 - 9:50

**STAR WARS: ÉPISE 1 LA MENACE FANTÔME** (v. française) (G) / 12:50 - 2:50 - 5:10 - 7:30 - 9:50

**BIG DADDY** (v. française) (G) / 12:40 - 3:00 - 5:10 - 7:20

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 9:30

**TARZAN** (v. française) (G) / 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15

**AN IDEAL HUSBAND** (v. française) (G) / 1:10 - 3:50 - 6:30 - 9:10

**EYES WIDE SHUT** (v. française) (13 ans) / 1:00 - 5:00 - 9:00

**COMPLEXE DESJARDINS** 850, av. St-Denis - 849-FILM-123 PV

**ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR** (v. française) (G) / 11:45 - 4:00 - 7:20 - 9:35

**L'ENNUI** (v. française) / 1:40 - 4:20 - 7:10 - 9:55

**CHAT BLANC CHAT NOIR** (G) / 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:30

**ARLINGTON ROAD** (v. française) (13 ans) / 1:35 - 4:15 - 7:00 - 9:40

**CÔTE-DES-NEIGES** 570, Côte-des-Neiges - 849-FILM-124 PV

**AMERICAN PIE** (v. française) (13 ans) / 1:30 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:30

**STAR WARS: ÉPISE 1 LA MENACE FANTÔME** (v. française) (G) / 1:20 - 4:15 - 7:00 - 9:25

**ARLINGTON ROAD** (v. française) (13 ans) / 1:25 - 4:00 - 6:30 - 9:10

**BIG DADDY** (v. française) (G) / 1:15 - 3:45 - 7:25 - 9:35

**LIFE IS BEAUTIFUL** (v. française) (G) / (G) / 1:10 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:40

**HAUNTING (THE)** (v. française) / 1:30 - 4:10 - 6:45 - 9:15

**LAKE PLACID** (v. française) (G) / Laissez-passer refusés

**ÉGYPTIEN** (v. française) / 1:45, rue Peel - 849-FILM-125

**AMERICAN PIE** (v. française) (13 ans) / 1:30 - 4:00 - 7:10 - 9:30

**AN IDEAL HUSBAND** (v. française) (G) / 2:30 - 5:10 - 7:50 - 9:10

**LIFE IS BEAUTIFUL** (v. française) (G) / 1:45 - 4:20 - 6:50 - 9:20

**CENTRE-VILLE OUEST (suite)**

**ATWATER** Place Alexis-Nielsen - 849-FILM-126

**AMERICAN PIE** (v. française) / 1:30 - 4:00 - 7:10 - 9:30

**ARLINGTON ROAD** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 4:10 - 6:45 - 9:15

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / Ven. au Lun. et Jeu.: 1:30 - 4:00 - 5:55 - 9:30

**HAUNTING (THE)** (v. française) (G) / Ven. au Lun. et Jeu.: 1:30 - 4:00 - 5:55 - 9:30

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / Ven. au Lun. et Jeu.: 1:30 - 4:00 - 5:55 - 9:30

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / Ven. au Lun. et Jeu.: 1:30 - 4:00 - 5:55 - 9:30

**ANGEL IN A CAGE** (v. française) / Ven. au Lun. et Jeu.: 1:30 - 4:00 - 5:55 - 9:30

**MATRICE (LA)** (v. française) (13 ans) / Ven. au Lun. et Jeu.: 1:30 - 4:00 - 5:55 - 9:30

## AUX CINÉ-PARCS

**LAVAL (Galeries) PV** 1545, boul. Le Carrefour - 849-FILM-151

**BIG DADDY** (v. française) (G) / À L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS / 1:20 - 1:30 - 3:40 - 3:50 - 7:10 - 9:30

**LAC PLACIDE** (v. française) (G) / 1:10 - 3:20 - 5:30 - 7:40 - 9:40

**ARLINGTON ROAD** (v. française) (13 ans) / 1:30 - 4:20 - 6:55 - 9:30

**MUPPETS FROM SPACE** (v. française) (G) / 1:20 - 3:55 - 6:30 - 9:00

**AUSTIN POWERS: THE SPY WHO SHAGGED ME** (v. française) (G) / 1:15 - 3:30 - 6:05 - 9:05

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:25 - 4:10 - 6:40 - 9:20

**AMERICAN PIE** (v. française) (13 ans) / 1:30 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45

**LAVAL (Carrefour) PV** 2330, boul. Le Carrefour - 849-FILM-152

**ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR** (v. française) (G) / 1:10 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45

**DRÔLE DE PÈRE** (v. française) (G) / 1:15 - 7:20

**MYSTÈRES DE L'OUEST (LES)** (v. française) / 1:40 - 9:20

**ELVIS GRATTON 2** (v. française) (G) / 1:30 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45

**FOLIES DE GRADUATION** (v. française) (13 ans) / 1:20 - 2:25 - 4:30 - 7:15 - 9:25

**STAR WARS: ÉPISE 1 LA MENACE FANTÔME** (v. française) (G) / 1:30 - 4:10 - 6:45 - 9:30

**YEUX GRANDS FERMÉS (LES)** (v. française) (13 ans) / 1:05 - 4:25 - 7:40

**LAC PLACIDE** (v. française) (G) / 1:05 - 3:15 - 5:20 - 7:30 - 9:40

**DRÔLE DE PÈRE** (v. française) (G) / 1:25 - 3:00 - 6:40 - 9:10

**CHATEAUGUAY ENCORE** 1800, Blvd. D'Haioy, Châteauguay - 699-5375

**ADMISSION**

- adultes après 18h00 (exc. mar. et mer.): 5,95\$
- enfants (13 ans et moins): 5,95\$
- âge d'or (65 ans et plus): 5,95\$
- mères et tout temps avant 18h00: 5,95\$
- mardi et mercredi toute la journée: 5,95\$

**DRÔLE DE PÈRE** (v. française) (G) / 1:35 - 3:35 - 5:10 - 9:00

**FOLIES DE GRADUATION** (v. française) (13 ans) / 1:20 - 2:15 - 4:10 - 7:00 - 9:15

**ELVIS GRATTON 2** (v. française) (G) / 1:20 - 2:15 - 4:10 - 7:00 - 9:15

**STAR WARS: ÉPISE 1 LA MENACE FANTÔME** (v. française) (G) / 1:20 - 2:15 - 4:10 - 7:00 - 9:15

**YEUX GRANDS FERMÉS (LES)** (v. française) (13 ans) / 1:10 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:45

**TARZAN** (v. française) (G) / 1:20 - 2:10 - 4:20 - 6:50 - 9:10

**ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR** (v. française) (G) / 1:05 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:20 - 2:10 - 4:20 - 6:50 - 9:10

**YEUX GRANDS FERMÉS (LES)** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**LAC PLACIDE** (v. française) (G) / 1:15 - 3:20 - 5:30 - 7:40 - 9:50

**FOLIES DE GRADUATION** (v. française) (13 ans) / 1:20 - 2:15 - 4:10 - 7:00 - 9:15

**STAR WARS: ÉPISE 1 LA MENACE FANTÔME** (v. française) (G) / 1:20 - 2:15 - 4:10 - 7:00 - 9:15

**FILE DU GÉNÉRAL (LA)** (v. française) (16 ans) / 1:20 - 2:15 - 4:10 - 7:00 - 9:15

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**YEUX GRANDS FERMÉS (LES)** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**LAC PLACIDE** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**FOLIES DE GRADUATION** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**STAR WARS: ÉPISE 1 LA MENACE FANTÔME** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**FILE DU GÉNÉRAL (LA)** (v. française) (16 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**YEUX GRANDS FERMÉS (LES)** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**LAC PLACIDE** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**FOLIES DE GRADUATION** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**STAR WARS: ÉPISE 1 LA MENACE FANTÔME** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**FILE DU GÉNÉRAL (LA)** (v. française) (16 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**YEUX GRANDS FERMÉS (LES)** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**LAC PLACIDE** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**FOLIES DE GRADUATION** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**STAR WARS: ÉPISE 1 LA MENACE FANTÔME** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**FILE DU GÉNÉRAL (LA)** (v. française) (16 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**YEUX GRANDS FERMÉS (LES)** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**LAC PLACIDE** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**FOLIES DE GRADUATION** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**STAR WARS: ÉPISE 1 LA MENACE FANTÔME** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**FILE DU GÉNÉRAL (LA)** (v. française) (16 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**YEUX GRANDS FERMÉS (LES)** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**LAC PLACIDE** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**FOLIES DE GRADUATION** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**STAR WARS: ÉPISE 1 LA MENACE FANTÔME** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**FILE DU GÉNÉRAL (LA)** (v. française) (16 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**YEUX GRANDS FERMÉS (LES)** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**LAC PLACIDE** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**FOLIES DE GRADUATION** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**STAR WARS: ÉPISE 1 LA MENACE FANTÔME** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**FILE DU GÉNÉRAL (LA)** (v. française) (16 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**YEUX GRANDS FERMÉS (LES)** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**LAC PLACIDE** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**FOLIES DE GRADUATION** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**STAR WARS: ÉPISE 1 LA MENACE FANTÔME** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**FILE DU GÉNÉRAL (LA)** (v. française) (16 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**YEUX GRANDS FERMÉS (LES)** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**LAC PLACIDE** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**FOLIES DE GRADUATION** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**STAR WARS: ÉPISE 1 LA MENACE FANTÔME** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**FILE DU GÉNÉRAL (LA)** (v. française) (16 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**YEUX GRANDS FERMÉS (LES)** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**LAC PLACIDE** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**FOLIES DE GRADUATION** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**STAR WARS: ÉPISE 1 LA MENACE FANTÔME** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**FILE DU GÉNÉRAL (LA)** (v. française) (16 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**YEUX GRANDS FERMÉS (LES)** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**LAC PLACIDE** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**FOLIES DE GRADUATION** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**STAR WARS: ÉPISE 1 LA MENACE FANTÔME** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**FILE DU GÉNÉRAL (LA)** (v. française) (16 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**YEUX GRANDS FERMÉS (LES)** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**LAC PLACIDE** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**FOLIES DE GRADUATION** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**STAR WARS: ÉPISE 1 LA MENACE FANTÔME** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**FILE DU GÉNÉRAL (LA)** (v. française) (16 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**YEUX GRANDS FERMÉS (LES)** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**LAC PLACIDE** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**FOLIES DE GRADUATION** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**STAR WARS: ÉPISE 1 LA MENACE FANTÔME** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**FILE DU GÉNÉRAL (LA)** (v. française) (16 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**YEUX GRANDS FERMÉS (LES)** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**LAC PLACIDE** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**FOLIES DE GRADUATION** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**STAR WARS: ÉPISE 1 LA MENACE FANTÔME** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**FILE DU GÉNÉRAL (LA)** (v. française) (16 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**ASTÉRIX ET OBÉLIX VS CÉSAR** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

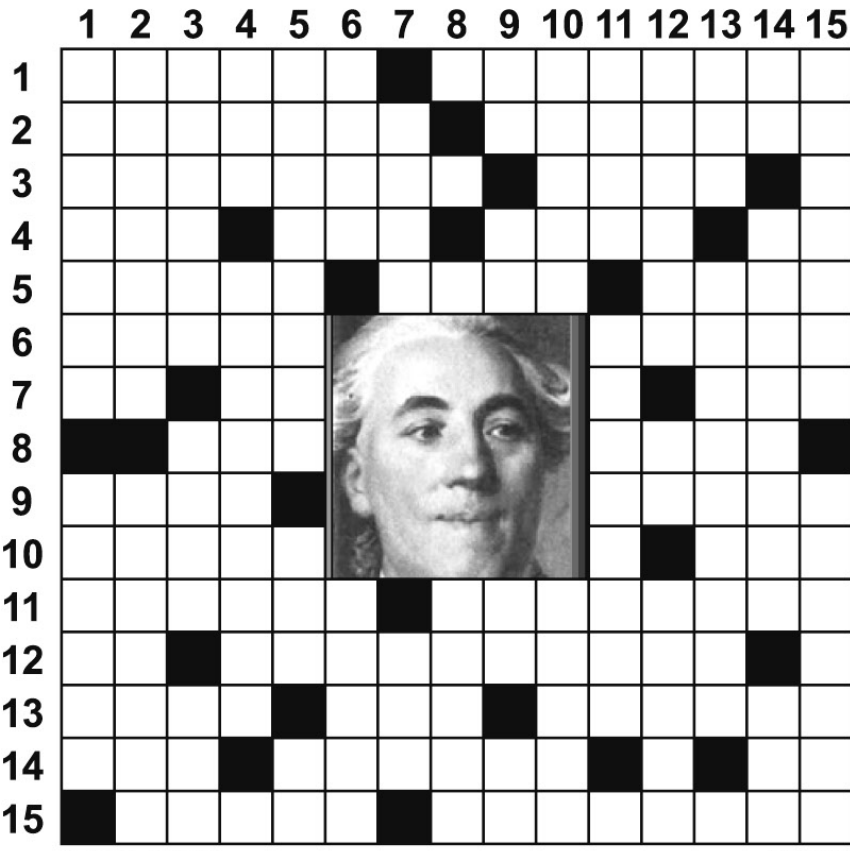
**NOTTING HILL** (v. française) (G) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**YEUX GRANDS FERMÉS (LES)** (v. française) (13 ans) / 1:15 - 3:15 - 5:25 - 7:35

**LAC PLAC**

## LA GRILLE DES MORDUS

de Michel Hannequart



24 juillet 1999

M941

N.B. Les définitions en italique se rapportent à la personnalité que vous reconnaîtrez dans la grille.

### HORIZONTALEMENT

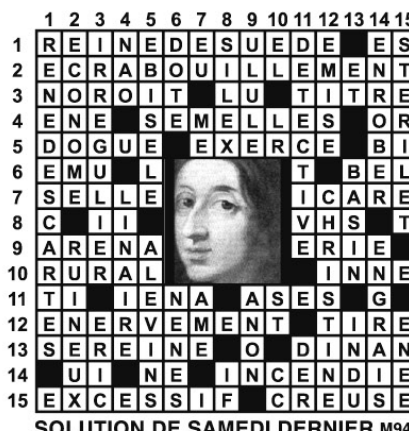
- Il y est mort - Il l'était.*
- Ce n'est pas une lettre, mais elle est dans le courrier - Prénom.
- Pas du tout intéressée par les mâles - Moins serré.
- Saisi - Préfixe - Instrument de musique - Passé en tête.
- L'un des maîtres de l'architecture en béton armé - Lac - Drôle d'individu.
- Quantités - Toujours apprécié quand on est en retard.
- Infinif - Abréviation - Connue pour ses actions terroristes.
- Suffixe - Monnaies.
- Jeune peintre - Le meilleur ami de l'homme.
- On y a signé des accords - Pour hausser.
- On y prend des risques - Taper sur le bout des doigts.
- Élément chimique - Ses habitants sont rusés.
- En Europe - Adverbe - La sagesse a la sienne.
- Appelle - Elle se fume - Pronom.
- On peut le reconnaître les yeux fermés! - Lourd.

### VERTICALEMENT

- Celui qui l'a remplacé - Son nom.*
- Ne doit pas marmonner - Plus bonne.
- Se fait plus à genoux qu'assis - Oiseau - Il y pleut rarement.
- Consommation - Reçoit des choses à accrocher.
- Touche du bois - Direction - Compris.

- Héritage qu'on aurait préféré ne pas recevoir - Rien de sûr.
- Dans le Valais - Peut apprendre n'importe quelle langue.
- Se boit à petites gorgées.
- Contraction - Opposition - Pour éviter de redire la même chose - Romains.
- Manque nettement d'expérience - Donner la main.
- Arrose Carlisle - Elle est aimée.
- Préfère les grosses cuillères aux petites - Espagnol - Bords.
- Un d'une autre langue - Donnent un jus rouge.
- Un plus un d'une autre façon - Il est coprophage - Possession.
- Prend racine pour très longtemps - Peut se laisser charmer.

### SOLUTION SAMEDI PROCHAIN



SOLUTION DE SAMEDI DERNIER M940

www.hannequart.com

# Un restaurant végétalien à la sauce communautaire

D'une génération à l'autre, il y a des leçons à tirer

SIMON DROUIN

Âgés entre 25 et 35 ans, la douzaine d'employés du restaurant végétalien *Les Vivres*, situé rue Saint-Dominique dans le Plateau Mont-Royal, n'ont pas connu Woodstock en 1969. Mais ils sont un peu les enfants de cette génération qui, à cette époque, était éprise de paix, d'amour et de liberté.

« C'est comme une relève », affirme la propriétaire du restaurant, Marie-Pierre Michaud, en parlant des gens qui, comme elle, pratiquent le végétalisme, une doctrine alimentaire apparue à l'époque de Woodstock. « Pour les baby-boomers de Woodstock, il était plus facile de s'intégrer que de continuer à se rebeller », poursuit-elle, en expliquant que le contexte socio-économique est bien différent de celui qui prévalait en 1969.

Plutôt marginaux, les jeunes qui viennent travailler, manger ou simplement discuter aux *Vivres* y trouvent une ambiance d'entraide, puisque le restaurant fonctionne à la manière d'une cuisine collective. Le mode d'opération communautaire adopté aux *Vivres* est peut-être ce qui rapproche le plus, à part les vêtements, les deux époques.

D'une part, tous les employés reçoivent le même salaire. Le taux horaire est peu élevé mais tous les profits sont réinvestis dans les salaires et les équipements. Tout le monde y trouve son compte. D'autre part, il n'existe aucune hiérarchie dans la structure de travail. Si M<sup>me</sup> Michaud est la propriétaire officielle — « c'est moi qui signe les chèques! » —, elle ne bénéficie d'aucun statut particulier, sinon celui de partager avec les autres son savoir sur le végétalisme.

L'amour, l'entraide et, surtout, le respect de la nature sont des valeurs partagées autant par les adeptes du végétalisme que ceux du *peace and love*. Beaucoup plus stricts que les végétariens, les végétalistes ne consomment aucun aliment issu du monde animal, comme le lait, les oeufs et le miel. Provenant des États-Unis, la mode végétaliste est d'abord, selon M<sup>me</sup> Michaud, un moyen de conserver une bonne santé physique, mais elle représente aussi un certain courant environnementaliste. « On utilise les instincts des animaux pour la production, on les rend esclaves de leurs instincts », s'indigne-t-elle.

Elle donne l'exemple d'un oiseau qui construit son nid. Si, entre chaque aller-retour, un être humain retire une brindille de la construction, l'oiseau poursuivra inlassablement son travail, jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Qu'est-ce qui a bien pu changer depuis 1969? « À cette époque, les gens n'ont pas pensé à leurs enfants, raconte M<sup>me</sup> Michaud. C'est une énorme vague, le mouvement Woodstock: on est maintenant dans le ressac... » Elle craint que les abus de la génération précédente ne mettent en cause la survie de l'espèce humaine: « J'ai l'intention de prendre ma part du gâteau avec un produit de qualité, mais tout en ayant en tête le développement durable. »

« Vous savez, lorsqu'un Amérindien s'installait sur une terre, il la développait en pensant aux sept générations qui allaient suivre... », conclut-elle.

Les idéaux n'ont pas beaucoup changé entre les époques, mais il semble que la nouvelle génération ait tiré des leçons des aventures parfois rocambolesques de ses parents.



## Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

### A POUR QUATRE PERSONNES

- Qui sont Tinky-Winky, Dipsy, Laia et Po?
- Dans quel quatuor musical le batteur Pete Best a-t-il été remplacé par Richard Starkey?
- Quel sport pratique le quatuor du skip québécois Guy Hemmings?
- Quelle série de bande dessinée met en scène Dina, Doc, Bouffi et Lastic?
- Lequel des quatre évangélistes est le saint patron de Venise?

### B FORMULE 1

- Qui a remporté le Grand Prix du Canada disputé à Montréal en juin dernier?
- Qui est le coéquipier de Jacques Villeneuve dans l'écurie BAR?
- Quel pilote de formule 1 interprète un solo de guitare électrique sur le dernier album du groupe Def Leppard?
- Quelle écurie de formule 1 interprète un solo de guitare majoritairement à un prince du Nigeria?
- Quel pilote français a été opéré au Québec après son accident en juin 1998?



Écrivain Québécois.

### D ÉNERGIE

- Dans quelle ville du Québec peut-on visiter la Cité de l'Énergie?
- Comment appelle-t-on l'énergie d'un corps en mouvement, par opposition à l'énergie potentielle?
- Quelle unité de mesure indique la valeur énergétique des aliments?
- Quel physicien a découvert la relation entre l'énergie, la masse et la vitesse de la lumière?
- Comment appelle-t-on l'ensemble des processus de transformation de matière et d'énergie par le corps humain?

### F ENQUÊTE

- Quel écrivain québécois a créé le détective Maud Graham?
- Comment appelle-t-on l'art d'identifier les criminels par leurs empreintes digitales?
- Quel acteur italien joue le fils de l'inspecteur Clouseau dans un film de 1993?
- Dans quelle ville se trouve le siège de Scotland Yard?
- À quel chanteur québécois appartient la taverne Inspecteur Épingle?

### E PIE

- Qui a composé la musique de l'opéra *La Pie voleuse*?
- De quel ensemble font partie la pie-mère, l'arachnoïde et la dure-mère?
- Combien de papes ont porté le nom de Pie?
- Dans quel album Tintin découvre-t-il un nid de pies contenant des objets volés?
- De quelle couleur est la robe d'un cheval pie?

### G ROI

- Quel roi anglais a perdu ses colonies d'Amérique en 1776?
- Quelle dynastie de rois français a succédé aux Mérovingiens?
- Dans quel pays a-t-on couronné le roi Fahd en 1982?
- Quel roi anglais a succédé à son frère Richard Cœur de Lion en 1199?
- Qui est devenu roi de la Jordanie en février dernier?

### H MÉDECINE

- Quelle est «la maladie aux mille visages»?
- Quel spécialiste s'intéresse à la santé de la peau?
- Quelle société a succédé à la Croix-Rouge dans la gestion des dons de sang au Québec?
- Quel instrument, inventé vers 1815, permet de détecter les souffles cardiaques?
- Qui dirige la clinique médicale L'Actuel à Montréal?



Chanteuse.

### C PRISON

- Dans quel pays le jeune Québécois Pascal Hudon a-t-il été emprisonné pour s'être emparé de poteries mayas?
- Quel film raconte le séjour de Billy Hayes dans une prison turque?
- Quelle chanteuse de Shalinigan a endossé le succès *La Prison de Londres* au début des années 70?
- Quel maire de Montréal a été emprisonné à partir de 1940 pour son opposition à la conscription?
- De quelle prison s'évade le comte de Monte-Cristo dans le roman d'Alexandre Dumas?

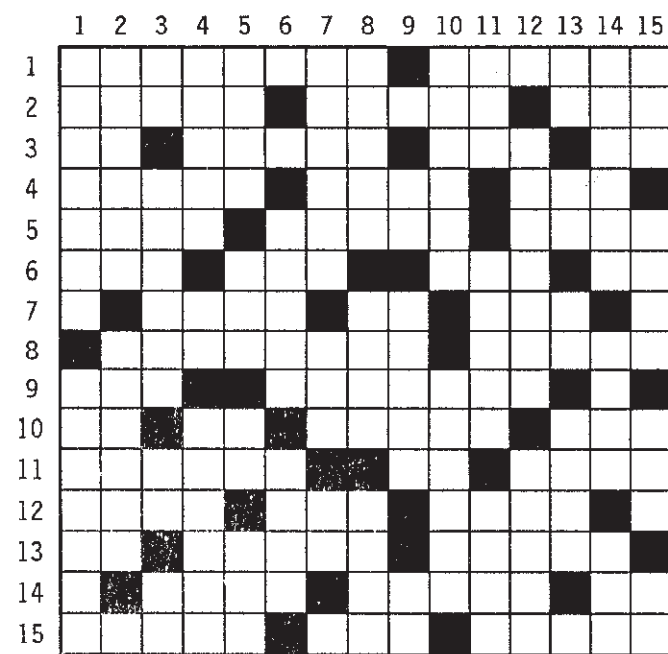


Il dirige l'Actuel à Montréal.

## LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart

### (COURSES)



788

### HORIZONTALEMENT

- Cheval de course — Épreuve de ski.
- Canot automobile très rapide — Voiture très légère utilisée dans les courses de trot attelé — Un être cher.
- Le matin — On y met le feu — Au Japon — Négation.
- Catégorique — Dirige — Lettre grecque.
- Déposée par la fumée — Pas gagné — Elle tourne.
- En marchant, on en a vite fait le tour — Elle vole — Ce n'est pas l'endroit qui convient pour faire la course — Chiffres romains.
- Rouspète — Pascal — Abattu.
- Collision — Qui ne doivent pas prendre le volant.
- Solution — Course de chevaux avec des obstacles.
- Troisième personne — Passe à Saint-Omer — Supporte

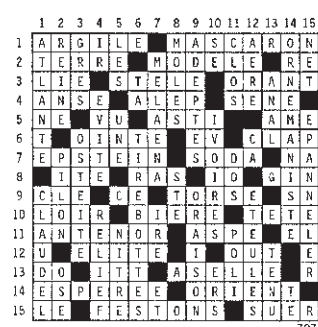
- Réponse de troubadour — Dernière épreuve — Article — Chrome.
- Se monte rapidement — Symbole chimique — Façon plus ou moins rapide de se déplacer.
- Sélectionné — Ondulation — Champagne — Partie d'un canal.
- Mesures de longueur — Se prend avant de sauter.
- Pas neuve — À la fin — Espace de temps.
- Manoeuvrer — On le gonfle — En outre.
- Rad — Singe — Plutonium.
- Il descend — Mesure des poids.
- Plante bulbeuse — Précieux — Personne médisante.
- Compétition sportive — Essentiel pour le badminton.
- Dans la gamme — Aire de vent — Terminaison — Véhicule rapide.
- Compétition — Sur la Tamise — Style musical.
- Dans une niche — Désignés — Poisson rouge — Sud-est.

- l'extrémité d'un pont — Pronom personnel.
- Course automobile comportant des épreuves chronométrées sur routes fermées — Préposition — Se dit d'une course effectuée sur un long parcours, en athlétisme.
- Voûte étoilée — Poème — Est en action.
- Habitudes — Qui fatigue — La plus rapide des allures naturelles du cheval.
- Courage — Lu lettre par lettre — Astragale.
- Te sers d'un pistolet — Chaviré — Division d'une longue épreuve sportive.

### VERTICALEMENT

- Longue course de voiliers — Parcours sportif en boucle.
- Avance sans marcher — Écrivain humoristique français.

### SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN



SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

## DRÔLES D'OISEAUX

# Le pluvier kildir

Un oiseau qui a perfectionné l'art du camouflage et de la diversion

**P**lutôt déroutant, le pluvier kildir. On le considère comme l'oiseau de rivage le plus connu sur le continent. Il est même répandu dans les trois Amériques, de l'Alaska jusqu'au Chili en passant par les Antilles. Mais voilà, il fréquente une foule d'habitats à des lieux de tout rivage.

Vêtu avec grande élégance, monté sur de petites échasses jaunâtres, son cou blanc paré de deux collets noirs, recouvert d'un manteau brun, d'une longueur d'une trentaine de centimètres, il attire inévitablement l'attention. Vous le verrez dans des terrains vagues, dans les parcs, les parcours de golf, les pâturages, en train d'y courir follement ou de survoler les lieux de son vol gracieux, comme s'il donnait de grands coups de rames dans l'air.

À défaut de pouvoir l'identifier au premier coup d'oeil, vous ne pourrez vous méprendre sur son cri d'où il tire son nom. Cette tirade est d'ailleurs annonciatrice du printemps, car il est un des premiers migrateurs à nous arriver du sud, en mars. Et il crie sa présence, si on peut dire. Mieux encore, il se met souvent en groupe pour donner son concert en pleine nuit.

Déroutant, vous dis-je. En dépit de ce caractère bruyant, le pluvier kildir est un modèle de discrétion quand vient le temps de faire son nid. Et nid est un bien grand mot! Une simple dépression dans le sol suffit. Parfois, le couple déposera sa future progéniture sur le gravier qui recouvre le toit de certains édifices ou sur le ballast d'une voie ferrée.

Les quatre oeufs minuscules, grisâtres et tachetés sont souvent entourés de petites pierres avec lesquelles le mimétisme est parfait. Attention où vous mettez les pieds! Mais souvent, sans vous en rendre compte, dès que maman (ou papa) aura constaté votre présence, elle quittera discrètement ses oeufs, et, à plusieurs mètres du nid, elle se mettra à se traîner sur le sol, l'aile étalée, en lançant une plainte dans le but d'attirer votre attention, comme si elle était blessée. La tactique de diversion est habituellement très efficace. Dès que l'oiseau vous aura entraîné à



une distance raisonnable de son nid, il s'envolera brusquement pour retrouver ses oeufs aussi discrètement qu'il les avait quittés.

À leur naissance, après 24 jours de couvain, ils sont de la taille du petit doigt et arrivent à peine à se trimbaler sur le sol sur leurs pattes aussi frêles que des cure-dents. Ils sont mignons comme tout. Grisâtres et tachetés, ils s'immobiliseront souvent sur le sol s'ils se sentent menacés. Là encore, le mimétisme est parfait.

Les petits pluviers doivent se nourrir seuls dès leur sortie du nid, mais les parents attentifs surveilleront sans cesse leurs allées et venues. La nuit, ou par temps frais, ils les protégeront du froid sous leurs ailes, une délicatesse qui est toutefois de courte durée. Les deux parents s'acquittent avec attention de leur tâche et quand le quart de couvain

est terminé, celui qui assume la relève n'hésitera pas à pousser son conjoint hors du nid.

Le pluvier kildir se nourrit principalement d'insectes, dont plusieurs espèces nuisibles. Quand il en a l'occasion, il ajoute au menu araignées, vers de terre, escargots, ou encore des écrevisses ou des crabes pêchés à gué.

Jadis chassée commercialement par milliers en Nouvelle-Angleterre, surtout au siècle dernier, l'espèce est devenue rare chez nos voisins immédiats jusqu'à sa protection en 1916. Mais elle a pris ensuite de l'expansion partout, en raison notamment du développement de l'agriculture. Chez nous, le kildir serait en légère diminution depuis deux décennies, nous dit l'*Atlas des oiseaux nicheurs du Québec*, une situation attribuable à la présence de friche sur les terres agricoles et à l'urbanisation.



Pierre Gingras

Photo François Gauthier, collaboration spéciale

## 12 recettes d'été de l'Académie Culinaire

**Simplicité et raffinement à la portée de tous**

L'Académie Culinaire de Montréal présente la sixième d'une série de 12 recettes savoureuses et rapides d'exécution qui vous seront proposées tout au long de l'été. L'Académie Culinaire donne des cours de cuisine de courte durée au grand public. Pas besoin d'être expert pour bien cuisiner à la maison. Selon François Martel, directeur de l'Académie, simplicité et raffinement sont à la portée de tous. Il suffit d'avoir les notions de base, le reste est affaire de plaisir. Bon appétit!



Michel Renaud

Le choix des ingrédients, l'utilisation des condiments et les mille trucs qui permettent de mieux cuisiner à la maison, c'est ce que communique Michel Renaud. Ce chef d'expérience enseigne les techniques de base, porte ouverte sur d'innombrables mets succulents.

### Le truc du chef

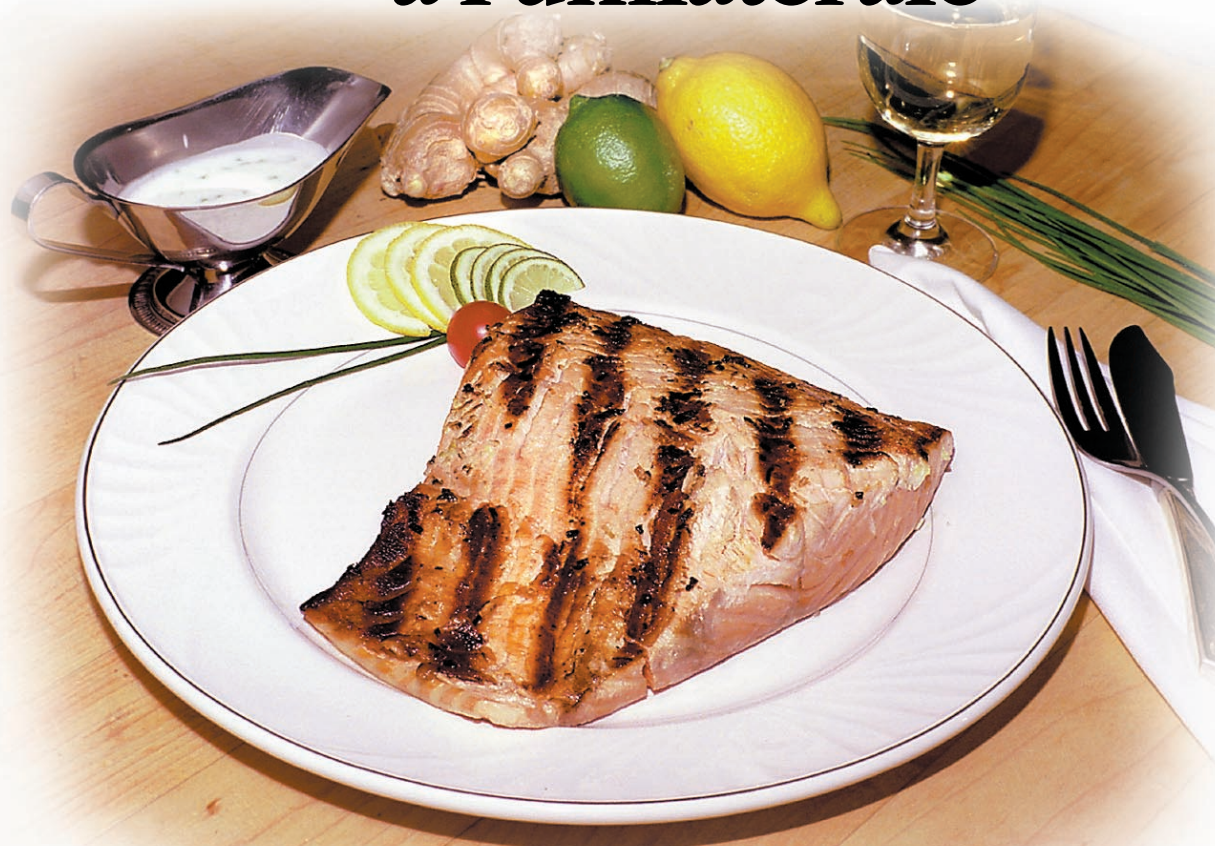
Michel Renaud préserve la peau du poisson qui parfume agréablement sa chair tout en lui conservant ses sucs et sa texture moelleuse. La cuisson du saumon est parfaite lorsqu'il peut aisément retirer la peau à l'aide d'une pince.

Cette recette est disponible sur le site [www.servicevie.com](http://www.servicevie.com)

© Québec/Amérique

## CUISINE

### Filet de saumon grillé à l'unilatérale



Vins suggérés:

**Château Bonnet 1997**, blanc, Bordeaux, France 14,95 \$

**Côtes de Provence 1998**, rosé, France, 24,20 \$

Ce filet de saumon dressé entier accompagné de légumes de saison grillés est un véritable festin pour l'oeil et le palais.

### Échalote

L'échalote est une plante potagère à bulbe. Sa saveur est parfumée et subtile et elle se consomme crue ou cuite. La plupart du temps utilisée comme condiment, l'échalote donne une touche raffinée aux aliments. Elle entre dans la composition de plusieurs sauces et accompagne salades, poissons et viandes. L'échalote revenue dans un corps gras doit fondre à feu très doux. Elle se conserve environ un mois dans un endroit sombre, frais et sec.

### Saumon de l'Atlantique



Le saumon est un magnifique poisson fort apprécié pour sa chair. Cinq espèces vivent dans le Pacifique et une dans l'Atlantique. Le saumon frais se vend entier, en darnes ou en filets. Il se conserve de deux à trois jours au réfrigérateur. La fraîcheur d'un filet se reconnaît à une chair ferme et de belle couleur, à une odeur fraîche et agréable et à une peau luisante. Tous les modes de cuisson conviennent au saumon. Il est aussi bon chaud que froid.

### Lime



Mariner consiste à mettre une pièce de viande ou de poisson dans une marinade pour l'attendrir, l'aromatiser ou la conserver. Il existe deux modes de marinage. Les marinades sèches consistent à verser un filet d'huile et de citron sur la viande ou le poisson pour les parfumer. Les marinades humides servent à attendrir et conserver la viande immergée dans un mélange généralement composé d'huile, de citron ou de vinaigre.

Préparation : 10 min  
Cuisson : 8 min maximum  
(Recette pour 4 à 5 personnes)

#### Ingrédients :

800 g (env. 1 lb<sup>1/2</sup>)

filet de saumon avec la peau  
huile (pour cuisson sur le grill)

#### MARINADE

45 ml (3 c. à tab.)  
45 ml (3 c. à tab.)  
20 ml (4 c. à thé)  
15 ml (1 c. à tab.)  
45 ml (3 c. à tab.)

échalote ciselée  
vin blanc sec  
jus de citron  
jus de lime  
huile d'olive  
sel et poivre moulu  
gingembre frais râpé

15 ml (1 c. à tab.)

#### SAUCE

150 ml (2/3 t)  
10 ml (2 c. à thé)  
15 ml (1 c. à tab.)

yogourt nature  
jus de lime  
jus de citron  
sel et poivre blanc moulu

#### Préparation:

- 1-Parer le filet de saumon en conservant la peau (éliminer le gras et retirer les arêtes).
- 2-Mélanger tous les ingrédients de la marinade.
- 3-Faire mariner au réfrigérateur le filet pendant une heure au maximum.
- 4-Mélanger tous les ingrédients de la sauce et réserver au frais.
- 5-Chauffer la grille du barbecue à feu moyen.
- 6-Huiler légèrement la grille.
- 7-Retirer le saumon de la marinade et l'éponger avec du papier absorbant.

- 8-Déposer le saumon sur la grille le côté peau sur le dessus et cuire avec le couvercle fermé pendant environ 8 min, sans le retourner.
- 9-Enlever la peau. Retirer le filet de la grille à l'aide d'une spatule métallique large. Détailler en escalopes.
- 10-Dresser sur assiette et garnir de la sauce préparée.
- 11-Décorer et servir immédiatement.

**Note :** le poisson doit être légèrement cru à l'intérieur.

Cours de cuisine de courte durée à 13 h 00 ou 18 h 30

Apprendre la cuisine avec **l'Académie culinaire** c'est génial !

Les techniques de base, les cuisines italienne et asiatique, la gastronomie santé, la boulangerie et la pâtisserie, les vins et plus encore

Pour tous

393-8111

ACADÉMIE CULINAIRE

[www.academieculinaire.com](http://www.academieculinaire.com)

2167901